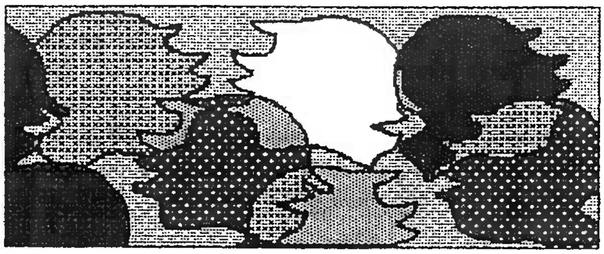
trimestriel
1er trimestre
2005

LA INFORMILO

N° 129



L' ESPERANTO ✪

la langue de l'amitié
sans frontières

ESPERANTO ✪

la lingvo de l'amikeco
sen landlimoj

Editeur

ESPERANTO FRANCE-EST
Association Culturelle
pour la promotion
de la langue
internationale
ESPERANTO

regroupant les
départements
Meurthe-et-Moselle (54)
Meuse (55)
Moselle (57)
Bas-Rhin (67)
Haut-Rhin (68)
Vosges (88)

Maison des Jeunes
et de la Culture
"Philippe Desforges"
27, rue de la République
FR-54000 NANCY

ABONNEMENT / ABONO
annuel / jara
12 €
eksterlando :
16 €

EXPOLANGUES 2005
l'espéranto en vitrine

Du 9 au 12 février, des équipes d'**Espéranto-France** et d' **Espéranto-Jeunes** se sont relayées au stand spécifique du salon annuel EXPOLANGUES, Porte de Versailles.

Bénéficiant d'un emplacement favorable, ce stand a connu une bonne fréquentation. Des initiatives ponctuelles n'ont pas manqué de susciter l'intérêt des visiteurs, la plupart surpris de découvrir l'importance et la modernité de la langue internationale. Citons les séquences d'initiation rapide animées par *"Henri"* -photo du bas- et le succès du livre de Georges Kersaudy, *"langues sans frontières"*, lors des dédicaces par l'auteur de l'ouvrage précité.

Près de 250 CD-rom "lernu" -présentation exhaustive du phénomène espéranto- ont été vendus et la même quantité du *"pack espéranto"*, *** distribuée. Près de 3000 visiteurs sont repartis avec le petit calendrier informatif, parmi lesquels... François Fillon, Ministre de l'Education Nationale !

Les coordonnées de 150 personnes très motivées ont été notées en vue d'une proposition ultérieure de stage ou de cours.

EXPOLANGUES 2005... un bon crû pour la promotion de la langue.

*** A télécharger sur http://esperanto.bretonio.free.fr/pakeo.htm

" LA INFORMILO " - Bulletin bilingue d'information sur la langue internationale ESPERANTO édité sous les auspices de l'Association ESPERANTO FRANCE-EST

Rédaction: **Pol DENIS**, 5 Chemin de Blamecourt **55000 BAR-le-DUC**
✆ (+33) 03 29 79 01 44 💻 pol.denis@wanadoo.fr
port. : 06 98 09 62 81

Tout article à insérer doit parvenir impérativement à la rédaction **au minimum un mois** *avant la fin de chaque trimestre.*
Les articles signés nommément par leurs auteurs expriment la seule opinion de ces derniers.

Comité de l'Association

Président : **Jean-Luc THIBIAS**, 37 Rue Pierre et Marie Curie, **54500 VANDOEUVRE**
✆ (+33) 03 82 53 05 54 💻 thibias.jean-luc@wanadoo.fr
Vice-Président : **Gilbert STAMMBACH**, 24 rue Albert Zimmer **67610 LA WANTZENAU**
✆ (+33) 03 88 96 67 59 💻 gilbert.stammbach@mageos.com
Secrétaire : **Jacques HERLE,** 1 Chemin du Berger **57380 MAINVILLERS**
✆ / fax (+33) 03 87 01 00 39 💻 jacques.herle@laposte.net
Secrétaire-Adjoint : **Claudy DEMONGEOT**, 1203 Chemin de la Roquette, **84140 MONTFAVET**
✆ (+33) 04 90 22 17 02 💻 claudy.esperanto@wanadoo.fr
Trésorier : **André GROSSMANN**, 5 rue des Pyrénées **68390 BALDERSHEIM**
✆ (+33) 03 89 45 62 89 💻 andreo.gr04@free.fr (attention... nouvelle adresse !) ⇦⇦
Cours par correspondance : **Edmond LUDWIG**, 26 route de la Schlucht, **68140 STOSSWIHR**
✆ (+33) 03 89 77 52 56 💻 take.ladomo@wanadoo.com
Service librairie : **Jean-Luc THIBIAS**, 37 rue P. et M. Curie **54500 VANDOEUVRE**
✆ (+33) 03 83 53 57 54 💻 libroservo.efe@wanadoo.fr
Junulrespondeculino : **Violette WALTHER,** 12a rue Jean Henri Schnitzler **67000 STRASBOURG**
✆ (+33) 03 88 61 34 31 08 71 74 68 15 (loka tarifo)
Rédacteur de « La INFORMILO » : **Pol DENIS** (voir ci-dessus)
Assesseurs : **Roger DEGRELLE** ✆ (+33) 03 82 21 92 40 💻 roger.degrelle@wanadoo.fr
Catherine GALLEGO ✆ (+33) 03 82 53 05 51
Armand HUBERT ✆ (+33) 03 87 95 07 75
Ginette MARTIN ✆ (+33) 03 29 24 68 46 💻 gimavo@wanadoo.fr

Abonnement à "La INFORMILO" (tarif en première page)
... chèque bancaire ou postal au nom de ESPERANTO FRANCE-EST **CCP : 1997 72 W - NANCY**
... adressé au trésorier (voir adresse ci-dessus)
Abono al "La INFORMILO" (vidu la unuan paĝon)
... banko- aŭ poŝt-ĉeko (en €) CCP 1997 72 W – NANCY, je la nomo de ESPERANTO FRANCE-EST sendita al la kasisto
Changement d'adresse (adres-ŝanĝiĝo) informer le trésorier (informu la kasiston A. GROSSMANN)

SOMMAIRE

pages 1 à 2 Expolangues
3 presse-info
4 éditorial
5 à 8 la presse et la linguistique
9 à 16 : comptes-rendus
17 à 23 : argumentaire
24 à 27 : kaléïdoscope
28 : rencontres
29 à 30 : libro-servo
31 : Monte-Christo
32 : abonnements
33 à 34 : pages détente
35 : dernière minute

Ont contribué à ce bulletin : *P. Denis – A. Grossmann – A. Ionesov - Jaci - G. Martin – H. Masson – H. Mougin – O. [illegible] - M. [illegible] – J.-L. Thibias -*

ISSN 0291 6037 trimestriel
bulletin d'information bilingue sur l'espéranto
édité par l'association culturelle
Espéranto France-Est
MJC Philippe Desforges – 27 rue de la République
54000 NANCY
Directeur de la publication : **Jean-Luc THIBIAS**
Rédacteur : **Pol DENIS**
Dépôt légal : 31 mars 2005
Imprimé par l'Office Central de Coopération à l'Ecole
Place de l'Ecole Normale 55000 BAR-le-DUC
N° CPPAP : **62887**

info - presse info - presse info - presse info - presse info - presse

Sat Amikaro – Espéranto France – internet – émetteurs radio et organes de presse multilingues

APPRENDRE … ET PARLER L'ESPERANTO ══════ ✪

En dehors de plusieurs cours multiniveaux proposés aux internautes, lesquels connaissent un succès croissant, les cours par correspondance restent toujours appréciés. Citons celui proposé par l'association **Espéranto France-Est** dont le document informatif se trouve inséré dans ce bulletin.

Il est également possible de s'initier à la langue lors de « cours-éclairs » ponctuels, généralement organisés en fin de semaine. Le stage-découverte sous les auspices d'**Espéranto-France**, 4 bis Rue de la Cerisaie, 75004 à Paris, les 9 et 10 avril prochain, a été précédé d'une présentation gratuite le samedi 15 mars.

LA LITUANIE, PAYS D'ACCUEIL DU CONGRES UNIVERSEL 2005 ══════ ✪

Lors d'une conférence en espéranto avec traduction simultanée, à Montpellier, le 1er mars, Grazina Opulskienie a traité des relations de son pays, la Lituanie, avec la communauté européenne.

Rappelons que c'est à **Vilnius**, la capitale, que se déroulera le 90ème congrès de **l'Association Universelle d'Espéranto** (UEA) du 25 au 30 juillet (www.esperanto.lt/uk2005). Les participants pourront profiter d'une excursion à Kaliningrad -ex Königsberg- qui fêtera les 750 ans de sa fondation.

Le Congrès universel 2006 tiendra ses assises à **Florence** du 29 juillet au 5 août. C'est **Yokohama** qui invitera les espérantophones pour le congrès 2007 !

De son côté, la **Jeunesse Mondiale Espérantophone** (JEFO) a choisi **Zakopane** pour son 61ème congrès, du 31 juillet au 7 août.

PROMOUVOIR L'ESPERANTO… STYLE 2005 ══════ ✪

Sous la direction de Bruno Flochon, responsable de la commission information d'Espéranto-France, issue du travail de groupe **IASI** (Inter-Asocio Seminario pri Informado) et d'**Espéranto-Strasbourg**,, une exposition de 12 panneaux grand format (84 x 59,4 cm), statique ou itinérante, apporte un véritable plus dans la collection des documents informatifs habituels sur la langue internationale.

De conception résolument moderne, graphisme et couleurs, plastification protectrice recto-verso, elle est plus spécialement destinée aux Centres de Documentation des Lycées, MJC, bibliothèques et autres lieux où le public vient s'informer. Elle présente dans les 6 premiers panneaux la problématique de la diversité linguistique et dans les 6 panneaux suivants la solution proposée par l'espéranto.

Elle peut être visionnée sur le site http://esperanto-france.org/esperanto/paneloj/htm

UN SITE IMPRESSIONNANT DE NATUROPATHIE SUR INTERNET ══════ ✪

Elaboré par Harald Schicke, médecin naturopathe espérantophone déjà mondialement connu pour une collection d'ouvrages sur le traitement de nombreuses affections par les méthodes naturelles, cet ouvrage de 504 pages -qui s'enrichit de jour en jour- est certainement le plus important dans son genre à la disposition des internautes également espérantophones.

En dehors de sa mission d'information, le site invite les visiteurs à une collaboration portant sur les remèdes naturels et les problèmes annexes liés à la santé en général. www.naturkuracado.info

UNE RELATION PRIVILEGIEE FRANCE-OUZBEKISTAN ══════ ✪

Dans une correspondance dont nos lecteurs espérantophones pourront prendre connaissance dans les pages suivantes, **Anatoli Ionesov** nous informe de l'importance accordée au compte-rendu de son voyage en France par diverses publications locales., suite à l'invitation de ses amis de longue date,

Le *Biznes Vestnik Vosloka*, magazine hebdomadaire d'informations commerciales de l'Orient, qui lui a consacré deux pages est diffusé en langue russe dans toutes les villes de l'Ouzbékistan, des autres états de l'Asie Centrale, dans la *Communauté des Etats Indépendants*, dans les appareils de la compagnie aérienne ouzbèque… et dans les chemins de fer nationaux ! L'article concerné était annoncé en gros titre sur la page frontale du magazine.

MEMOIRE DES CAMPS… LA FAMILLE ZAMENHOF DECIMEE ══════ ✪

Tiré du site de « France 5 » http://www.france5.fr/asi/006869/20/122160.cfm… : *On peut également noter une initiative intéressante, celle de Reinhard Fössmeier, qui a traduit le site en espéranto afin de le rendre -presque- accessible au maximum de lecteurs.*

Relatif au camp de Dachau, le site du traducteur http://foesmeier.name/tradukoj/kzg/dachau propose un itinéraire visuel de visite sur ce lieu d'extermination programmée durant le second conflit mondial.

La famille Zamenhof a particulièrement souffert de l'instauration des camps. Les trois enfants du Docteur ont été victimes des exactions nazies. Son fils Adam, également ophtalmologiste, a été fusillé ainsi que son beau-frère Henryk Minc. Quant à ses deux filles, Lydia et Sofia, elles ont disparu au camp de Treblinka. Wanda, l'épouse d'Adam, réussissait à s'échapper du train qui l'emmenait au sacrifice, sauvant par la même son fils, Louis Christophe qui l'accompagnait. Le Dr Zaleski-Zamenhof (du nom d'emprunt salvateur de sa mère : « Zaleska ») vit aujourd'hui à Sceaux.

CALENDRIER 2005

Comme à l'accoutumée, nos lecteurs internautes peuvent bénéficier du calendrier presque exhaustif de toutes les rencontres mondiales organisées au cours de l'année. Il suffit de se rendre sur le serveur *google* et de taper simplement calendrier espéranto . Un document bilingue régulièrement mis à jour est en permanence à leur disposition.

En ce qui concerne les rencontres régionales programmées dans la région France-Est et pays riverains, consulter le site

http://mulhouse.esperanto.free.fr

angulo de la prezidanto

Mi deziras komenci la kutiman mesaĝon per memorsaluto al nia sindonema samideano *Pierre Camus*, kiu subite forpasis antaŭ kelkaj semajnoj. Al liaj familio, mi denove prezentas miajn sincerajn kodolencojn.

Dank'al la senlaca aktivado de tiaj homoj, kiel la forpasinta prezidanto de la grupo de *Bar-le-Duc*, nia kara lingvo sukcesis travivi la tempon. Ni daŭre klopodu por pruvi, ke tiu konstanta laboro ne estis vana. Esperanto konserviĝu kaj disvolviĝu !

Pripensinte la historion de la movado de post ĝia naskiĝo, mi konstatis, ke ĝi ja klare disvolviĝis ĝis la unua mondmilito, kaj ankaŭ bone revigligis ĉirkaŭ la jaroj 1930. Sed la du mondmilitoj grave bremsis, eĉ malantaŭenirigis la movadon. Inter 1945, kaj proksimume 1990 la movado stagnis. Ekzistis ja lokaj rimarkindaj disvolviĝoj en jenaj aŭ aliaj landoj sed ne vera daŭra ĝenarala kreskado, kvankam la lingvo daŭre firmiĝis kaj vastigis sian literaturon kaj kulturon. Evidentiĝis, ke kvankam esperanto vigligis nian movadon, ĝi ne aŭ apenaŭ sukcesis eniri la mondojn de edukado, politiko, komerco, diplomateco, scienco kaj eĉ turismo.

Certe la malsukceso foje venis de obstina senkiala kontraŭeco al nia lingvo (mi pensas ekzemple al la sinteno de nacia edukado), sed ofte tutsimple pro la malebleco investi monon en agado, kiu ne esperigas doni tujan rezultaton (kial entrepreno pagus por presi esperantlingvan tradukon de uzindikilo se nur 1/10.000 el ĝiaj klientoj kapablos kaj bezonos uzi ĝin?).

Laŭ mi, io grava ŝanĝiĝis dank'al disvolviĝo de interreto. Mi ne parolos ĉi tie pri la helpo, kiun donas tiu nova sistemo, por konigi nian movadon per niaj retejoj, instrui kvazaŭ sen kostoj kaj rapidigi la rilatojn inter la disigitaj esperantistoj. Mi precipe parolos pri la nova ŝanco, kiun ĝi donas al la lingvo, por ke ĝi estu akceptita en la ĉi-supre-aluditaj mondoj. Kaj mi precipe pensas pri turismo…

En Nancio, nia grupo ĉiam tre bone rilatis kun la turismoficejo. Eĉ tiu akceptis presi plurfoje turismajn flugfoliojn. Tio necesigis sufiĉe altan elspezon. Pro tio, la turismoficejo povis presi nur flugfoliojn kun ĝeneralaj, daŭraj informoj, tiel ke ili povu esti disdonitaj dum pluraj jaroj. Mi povis konstati, ke multaj turismoficejoj tute ne akceptis tian eslpezon.

Dank' al interreto, la preskostoj malaperis! Por aperigi esperantlinvan tradukon en turismoficejan retejon, sufiĉas nun konvinki la respondeculojn, labori por efektivigi la tradukon (lastjare, la nancia grupo ne bezonis serĉi, kiel okupi sin !), solvi kun la retejstro kelkajn teknikajn problemojn kaj pacienci ! Entute en Nancio pasis unu jaro inter la akcepto de la turismoficejo kaj la apero de la esperantlingva versio sur la retejo (ĝi ankoraŭ ne estas kompleta sed baldaŭ iĝos).

Nun ĉiuj esperantistoj ne scipovantaj la francan, la anglan, la japanan aŭ la germanan povos legi la turismoficejajn paĝojn de Nancio kaj ĉiuj ne esperantistoj malfermante la retejon scios, ke esperanto vivas!

Mi do konsilas al ĉiuj grupoj de la regiono kaj de aliloke same enigi la lingvon en sian turismoficejon. Por konvinki la respondeculojn, sufiĉas uzi la plej facilan vendargumenton: "Vidu! Via najbaro jam uzas esperanton!". En la mezepoko, iu urbo decidis konstrui gotikan katedralon. Poste, pro imitado, tuta Eŭropo kovriĝis de gotikaj katedraloj, ĉiam pli belaj kaj pli altaj ! Jen la retadreso de la turismoficejo de Nancio :

www.ot-nancy.fr

Kaj plue, pri esperanto en turismo, mi atentigas ĉiujn legantojn pri la escepta projekto realigata de niaj bavelaj samideanoj *Karin Weirich* kaj *Robert Bogenschneider*. Nepre vizitu ilian retejon : **www.aliaflanko.de/urbo**. Krom listo de 108 esperanto grupoj, ĝi vidigas informojn pri 176 urboj de la mondo. Ĉiu esperanto grupo de la regiono ankaŭ aperigu paĝon pri si kaj pri sia urbo !

Jean-Luc Thibias

La presse et le problème des langues

« Mi parolas esperanton »

Le Nancéien Jean-Luc Thibias communique avec des gens partout dans le monde. En espéranto, c'est possible.

C'est un vieux rêve. Une langue universelle qui permet de communiquer hors des frontières, hors des nationalités. En fait, elle existe : l'espéranto a été inventé il y a plus de 100 ans par L.-L. Zamenhof qui a vécu à Bialostok en Pologne, où résidaient quatre communautés parlant quatre langues différentes, ce qui rendait la vie souvent difficile et conflictuelle.

Un siècle plus tard, cette langue est reconnue par l'UNESCO. Il existe une grande diversité des livres en espéranto et plusieurs millions de personnes dans le monde l'utilisent. L'un d'entre eux, un espérantiste par passion, est le Nancéien Jean-Luc Thibias. Cet homme de 44 ans, travaille dans un bureau de poste (où il parle plutôt français) et à côté, il s'engage pour l'apprentissage et la diffusion de sa « *deuxième langue* ».

Président de l'association nancéienne « *Espéranto Nancy 54* » et de l'association régionale « *Espéranto France Est* », Jean-Luc Thibias connaît les avantages de parler espéranto : « *L'idée est en même temps humaniste et pacifique. Parler une langue commune crée toute suite une proche relation entre les gens. Il y a plus de vingt ans, j'ai lu une affiche dans la rue : "Apprenez l'espéranto, vous aurez des amis dans le monde entier !" Cette idée m'a tellement plu que je me suis inscrit pour un cours. Maintenant je l'apprends aux autres...* »

Une année

Le système d'idiome s'appuie sur le concept d'adaptation des règles les plus simples à d'autres langues : la racine du mot porte le sens. La prononciation est phonologique, cela veut dire qu'une lettre correspond à un son (comme en latin ou en allemand). Pas de sexe grammatical (comme en anglais), des suffixes et préfixes qui ajoutent une signification et, le plus important... pas de formes irrégulières pour les conjugaisons des verbes (comme en français !). Jean-Luc Thibias assure : « *Une année suffit pour parler et écrire couramment. Pour se perfectionner, il faut mieux rencontrer d'autres espérantistes. Pour cette raison, on offre des stages et des congrès pour découvrir des nouvelles publications sur l'espéranto.* »

ssA l'occasion du congrès annuel d'Universala Esperanto-Asocio (UEA), l'association internationale, le Nancéien a rencontré son épouse, une Polonaise, qui ne parlait pas un mot de français, mais, en revanche, elle connaissait l'espéranto. Mariés depuis 16 ans, tous les deux l'utilisent encore pour converser, même si, depuis deux ans, Mme Thibias préfère parler français dans la mesure où, à Nancy, elle peut se faire rarement comprendre avec la langue universelle. Une chance cependant pour elle : retrouver le petit groupe de quinze personnes qui se rencontrent tous les jeudis soir à la MJC Desforges pour élargir leurs connaissances.

Ces connaissances sont aussi un atout culturel, voire social.

Autour de l'espéranto, il s'est développé un véritable réseau de communication et de rencontre. Chaque année, une association allemande publie le « *Pasporta Servo* », un guide avec plus de mille adresses des espérantistes dans le monde entier qui acceptent de loger d'autres espérantistes chez eux. « *Avec ma femme, on a fait une tournée de trois semaines en Grande-Bretagne sans parler anglais* », affirme fièrement Jean-Luc Thibias. Au temps de la mondialisation économique, la famille d'espérantistes rêve avant tout de la mondialisation linguistique.

Revado aux realajxo ?

Romy STRASSENBURG

L'EST REPUBLICAIN - 22 février 2005

Bourg en BRESSE

À SAINT-JUST

L'homme qui parle l'espéranto tous les jours à travers le monde entier

Quotidiennement, Michel Fontaine téléphone à l'autre bout de la planète, via le net. De Séoul à Sao Paolo... tous ces appels arrivent à Saint-Just, au nom d'une langue : l'espéranto. Ses interlocuteurs parlent cette langue et la développent de manière fulgurante à la faveur des nouvelles technologies de communication. Reportage au bout du fil.

À peine arrivés au domicile de Michel Fontaine à Saint-Just, notre hôte nous presse... « *Venez vite, Lee, commerçant en vêtements pour enfants, est en direct de Séoul. Il nous attend, il est plus de 22 heures chez lui, il veut rentrer donner à manger à son chien !* »

Lee ne nous aura pas attendus sur le bout de la ligne téléphonique. Mais qu'à cela ne tienne, Michel reprend la communication qu'il avait avec Franciska Toubale qui vit en Australie. En quelques mots, il lui explique qu'un journaliste de presse écrite d'un journal local et un confrère de radio locale également sont à ses côtés. Il lui parle, mais ni en anglais, ni en français. Ce qui relie ce jour-là Michel à Saint-Just et Franciska depuis le fin fond de l'Australie, c'est l'espéranto.

Ils sont des milliers dans le monde à communiquer comme cela à travers le téléphone et leur ordinateur. Car la particularité de cette communication, c'est qu'elle est gratuite. Pas de minutes, voire de secondes tarifées à des prix exorbitants. Les interlocuteurs ne paient que leur connexion et leur forfait internet. Cette révolution magique, ce sont des logiciels de télécommunications téléchargeables sur le net qui permettent de le réaliser. Michel passe par Skype, un logiciel qu'il a téléchargé gratuitement. Parce qu'il est déjà tard de l'autre côté de l'hémisphère, Franciska raccroche. La Chine appelle Michel. Michel prend la communication, c'est Shi Xueqin, une Chinoise espérantiste qu'il a rencontrée lors du congrès international d'espéranto à Pékin cette année, qui vient bavarder un peu.

Dans la nuit de Chine, cette institutrice qui enseigne le chinois à 45 enfants de 8 à 9 ans, s'évade de son quotidien grâce à l'espéranto. Nous l'interrogeons. « *Pourquoi a-t-elle souhaité apprendre et parler l'espéranto ?* » Michel traduit dans cette langue et nous retransmet en français sa réponse : « *J'ai été malade. J'en ai profité pour apprendre la langue internationale* ». « *J'ai, dit-elle, aujourd'hui des contacts dans le monde entier au Brésil, en France, en Espagne, au Danemark, en Allemagne, en Hongrie.* »

La conversation tourne très souvent autour des petites choses de la vie quotidienne. Ce que l'on mange d'un bout à l'autre de la planète, ce que l'on fait aujourd'hui, ce qui anime l'actualité du pays. Mais d'un continent à l'autre, il est parfois difficile pour certains d'engager des discussions d'ordre politique. Michel le ressent fortement avec la Chine.

Il est plus de 15 h et déjà 1 275 000 internautes se téléphonent simultanément sur Skype.

Michel entretient ces contacts journaliers avec des interlocuteurs du monde entier. De la pétulante Brésilienne de Porto Alegre qui l'appelle « mon chéri », à la discrète Chinoise de Shanghai... Michel apprécie la subtilité de la langue et la diplomatie toute verbale qu'il s'agit de jauger d'un pays à l'autre. Ce matin, il a discuté avec un professeur d'université en biologie de

Corée... Ensemble, ils ont essentiellement parlé de la surveillance des étudiants pendant les examens et les travaux d'études ! Rien de plus !

Du Nebraska à la Hongrie... L'agenda téléphonique de Michel fait pâlir d'envie. Il peut appeler Guy en Belgique, Scott aux Etats-Unis, Joachim en Pologne... Et simplement mettre son casque, parler dans son micro et converser à l'autre bout du monde, comme on appellerait un ami cher !

Des échanges riches de rencontres, de sens et de découvertes. Ainsi, par exemple, grâce à ces échanges, Michel a découvert la littérature d'Amélie Nothomb en espéranto traduite depuis le japonais ! « *Depuis, j'ai fini par acheter ses livres en français !* », dit-il en souriant.

Réunis par un certain humanisme

Ce qui réunit à ces yeux tous ces espérantophones, c'est un certain humanisme. Depuis quatre ans qu'il s'est mis à l'espéranto, Michel est vraiment comme un poisson dans l'eau dans cette langue centenaire. Et il constate qu'Internet a vraiment donné un sacré coup de pouce à la langue. Jamais autant d'espérantophones n'ont eu la possibilité de parler cette langue avec autant de simultanéité. Les réfractaires à l'anglais et tous ceux qui cherchent à élargir leurs échanges trouvent dans l'espéranto un véritable langage universel.

Au point d'ailleurs que Flavio, le Brésilien venu à Bourg l'hiver dernier, parie très fort sur le projet d'une chaîne télévisée sur Internet en espéranto. Sur le terrain des médias, vingt radios dans le monde diffusent intégralement ou partiellement des programmes en espéranto. Michel est aussi un adepte de leur écoute. En deux secondes à peine, il nous connecte à Radio Havano Kubo, la radio espérantiste cubaine. « *Territoire libre en Amérique* », précise l'animatrice. Teinté d'espagnol, de russe, d'un très beau mixage de langue, l'espéranto se comprend assez facilement parfois. Le lire semble d'un abord plus difficile, mais ce n'est qu'une illusion. Car grammaticalement, il n'existe pas de langue avec des règles plus simples : 16 règles de grammaire seulement. En espéranto, on progresse très vite. Et « *dès que l'on a parlé déjà un petit peu, on peut dire des choses et avoir ces contacts internationaux.* »

Grâce à ces médias de communication, l'espéranto progresse énormément. Michel Fontaine en est le témoin depuis quatre ans. « *C'est*, dit-il, *aujourd'hui la seconde langue sur le net après l'hégémonique anglais !* »

Tous ces contacts personnels et réguliers sont formateurs. Ils aident vraiment à progresser dans la langue. Michel est vraiment heureux dans son petit bureau de Saint-Just, car « *chaque jour, je fais le tour du monde. Grâce à l'espéranto, ma vieille passion pour les langues et les voyages a ressurgi. C'est vraiment une langue pont [...] à ma manière je donne ma part à la paix du monde* ».

Corinne Garay

(1) Skype : Ce logiciel permet comme Pal talk ou MSN de transporter image et voix. Vous ne payez que les communications internet.

Voix de l'Ain • 14 janvier 2005 • **17**

24heures.ch

A 90 ans, elle découvre le monde en espéranto

Passionnée par la langue universelle qu'elle a apprise il y a dix ans, Marguerite Jaccard joue les globe-trotters et visite de nombreux pays. La sémillante grand-mère vient de rentrer de Chine.

" *Lekanto al Pekino* ", *Marguerite à Pékin*: c'est le titre du film DVD de François Randin, qui a suivi cette grand-mère de 90 ans lors d'un voyage en Chine.

Il y a dix ans, à l'âge de 80 ans, Marguerite Jaccard apprend l'espéranto, la langue universelle. Et depuis, elle découvre les peuples. *"Vous voyez, en Chine, j'ai partagé des moments avec un Népalais qui m'a parlé de son pays. L'espéranto permet de communiquer quelle que soit la couleur de peau. Cela a été extraordinaire. Vous apprenez à connaître l'autre et vous ne pouvez pas être raciste. On ne peut pas dire qu'une culture est supérieure à une autre."*

Plus de 2000 espérantistes

Elle est allée à *Prague*, à *Montpellier*, à ces congrès qui réunissent plus de 2000 espérantistes. Elle s'est également inscrite, pour le rassemblement à Vilnius, en juillet prochain.

"Ah, donnez-moi 20 ans de moins et je parcourrais le monde", dit-elle. Chaque matin, en se levant à la résidence Carina, à *Rolle****, elle sort sur son balcon face au lac et aux Alpes et exécute des mouvements de gymnastique: *"Et je respire à pleins poumons!"*

Cette ancienne enseignante de l'école ménagère décortique les méandres de la grammaire française. *"Regardez le mot saisons. Les s ont trois prononciations différentes. Les a, i, o, n ne se prononcent pas comme ils devraient l'être. C'est effrayant! Nous consacrons notre jeunesse à apprendre l'anglais pour aligner quelques bribes. L'espéranto est d'une simplicité et d'une logique qui ouvrent des horizons."*

Autobiographie d'enfance

La bougeotte, Marguerite l'avait déjà petite dans la ferme familiale à *Fermens*, près d'*Apples*, comme elle le relate dans sa délicieuse autobiographie d'enfance En picotant le pain de coucou, dont elle garde encore quelques exemplaires à distribuer. Alors, raconte-t-elle dans ces pages: *"Imaginez une gamine éprise de liberté, passionnée par la nature, seule sur le chemin par temps de soleil, de pluie, de neige ou d'épais brouillard."*

Malgré des prédispositions évidentes pour l'espéranto, l'intérêt n'est pas venu à Marguerite de suite, malgré son espérantophone d'oncle, Charles Jayet. Elle avait 20 ans lors de son premier contact avec la internacia lingvo. Son oncle, négociant à *Morges*, qui était lié au premier et célèbre espérantiste suisse *Edmond Privat*, lui offre un livret d'espéranto sans susciter l'enthousiasme alors. *"Les gens de Morges riaient gentiment du dada"*, se souvient-elle.

Documents inestimables

Marguerite se lève. Elle ouvre un tiroir profond de son secrétaire. A l'intérieur, divers documents inestimables hérités de son oncle seront légués à la bibliothèque. Des petites grammaires espérantistes en 74 langues pas plus épaisses qu'un mode d'emploi de toaster sont présentées dans un triptyque de carton. Un livre de géographie en braille et espéranto de 1939, un conte d'enfants, *Pierre l'ébouriffé*, écrit en vers espéranto, sont précieusement conservés. Des livres, Marguerite en a un peu partout. Et ça la passionne.

*** *Rolle* : petite ville du canton de Vaud, sur le lac Léman.

17 janvier 2005 **Laurence Arthur**

L'IMPARTIAL
23 DÉCEMBRE 2004

Visite ouzbèke à Romans

De Samarkand à Romans

A l'invitation de ses amis du Club Espéranto-Romans, Anatoli Ionesov, directeur du Musée de la Paix à Samarkand, séjourne pendant une semaine dans notre Région.

Gaston Riste, président du club Espéranto-Romans et les espérantistes accueillent pendant une semaine Anatoli Ionesov, directeur du Musée de la paix à Samarkand en Ouzbékistan. Celui-ci avait accueilli une dizaine de Romanais en 2000, chez lui.

Dans un premier temps, hébergé dans la famille Campos, il se rendra ensuite chez la Moursoise Monique Fillat et correspondante de notre journal, pour fêter Noël.

Né à Samarkand en 1956, Anatoli a commencé à étudier l'espéranto dans les années 1976-1977. Il a fréquenté la Faculté de langue étrangère de l'université d'état de Samarkand "Alisxer Navoï". En octobre 1977, c'est à son initiative qu'a été créé le premier club d'espéranto à Samarkand sous le titre de "l'Amitié internationale espérantiste". Il en est devenu naturellement le président.

Pendant plusieurs années Anatoli Ionesov a été le principal animateur des rencontres ouzbèkes de l'espéranto et des conférences scientifiques des études des niveaux universitaires au sujet de la linguistique et de l'espérantologie à Samarkand. En décembre 1986, aidé d'actifs espérantistes locaux, il a fondé le"Musée international de Paix et de solidarité", le premier Musée de paix de ce genre dans les pays de l'ex-URSS.

Il est également co-auteur du premier manuel d'espéranto en langue ouzbèke, co-auteur et rédacteur de l'édition pilote de la brochure "Samarkand pour touristes", le premier guide touristique en espéranto pour Samarkand, ville d'un riche patrimoine touristique.

Ce mercredi après-midi, le directeur du Musée de la paix visitait le Musée international de la chaussure de Romans à l'invitation de Jean-Paul Foulhoux.

Le club Espéranto-Romans a tenu à offrir à son hôte le prestigieux livre "l'art de la chaussure" écrit par Marie-Joseph Bossant, conservatrice du Musée de la chaussure, et dédicacé.

NB - Dans une correspondance dont nos lecteurs espérantophones peuvent prendre connaissance dans les pages suivantes, notre ami Anatoli nous informe de l'importance donnée au compte-rendu de son séjour en France…

Le *« Biznes Vestnik Vosloka »,* hebdomadaire d'information commerciale en langue russe, édité à Samarkande -fac-similé ci-dessus- lui a consacré **deux pleines pages**… Diffusé dans toutes les villes du pays, il est également relayé dans les autres états de l'Asie Centrale, dans la « Communauté des Etats Indépendants », à la disposition des usagers des chemins de fer nationaux… et des voyageurs empruntant les lignes aériennes !…

Бизнес-вестник Востока
10 февраля 2005 года № 6 (680) **СТРАНА-ПАРТНЕР**

Эсперанто помогает открывать Францию

По приглашению эсперанто-клуба «Bona Stelo» города Роман-сюр-Изер (Romans-sur-Isere) во Франции посетил в качестве гостя и туриста директор Самаркандского международного Музея мира и солидарности Анатолий Ионесов. Сегодня он рассказывает об этой поездке.

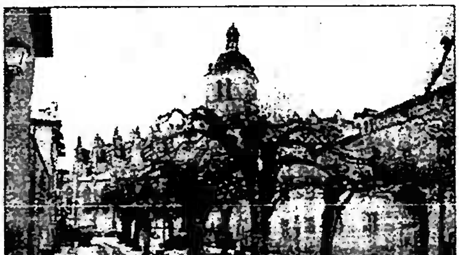
«CAPITALE DE LA CHAUSSURE» ИЛИ В СТОЛИЦА ОБУВИ

Город Роман-сюр-Изер находится в департаменте Дром на юге Франции. Его уважительно называют «capitale de la chaussure» («столица обуви»). К этому добавляют «роскошной обуви». И не случайно. Издревле в Романе занимались изготовлением драпа и тканей, а затем стали выделывать и дубить кожу, благо через город протекало несколько речушек. В 1403 году здесь появляются первые кожевенные мастерские, что впоследствии привело к развитию обувного дела. Важное значение обувное ремесло в Романе приобретает во время правления Людовика XIV. По указу короля невозможно было стать обувных дел мастером, не заплатив 60 фунтов и не проработав, по крайней мере, 3 года в этом городе. Но только с 1830 года изготовление обуви в Романе становится на промыш- в мире музей обуви. Помимо Романа музей обуви есть лишь в канадском Торонто и обувной раздел в одном из музеев швейцарского Цюриха. Чего здесь только нет! Свыше 12 тысяч пар сандалий, лаптей, мокасин, галош, ботинок, туфель, бот, сапог.... за четыре тысячи лет человеческой истории со всех пяти континентов. Самых разных времён и народов, форм, размеров, социальных слоёв, возрастов... Помимо этого можно увидеть инструментарий, машины, формы для обувного производства, документы, картины... Мне показали туфли Марии Антуанетты, домашние тапочки Гёте, башмаки Луи Пастера, обувь Элизабет Тейлор (из фильма «Клеопатра»), Мадонны, ботинки Леонардо ди Каприо и Кейт Уинслет (которые они носили во время съёмок «Титаника») и других звёзд, а также женский сапог XVIII века, предположительно из Узбекистана. Здесь же я встретился с

ки, презентации, причем, как и раньше, акцент делается прежде всего на роскошной обуви самых известных брэндов. А это штучный товар. До сих пор ежегодно 25 октября здесь отмечается День Святого Креспена — покровителя обувных дел мастеров.

Самый красивый, старинный и важный памятник города — это Церковь Святого Барнарда, построенная в форме латинского креста в 810 году на правом берегу реки Изер архиепископом Венским. Его прозвали Святым Барнардом и считают основателем Романа, так как именно строительство им церкви положило начало развитию города. Колокольня собора находится на высоте 36 метров и самый тяжелый из колоколов, отлитый еще в 1692 году, называется «Толстый Барнард», его диаметр 1.5 метра, а вес 72 французских квинтала (около 4 тонн — ***Прим. «БВВ»***). Именно здесь в 1349 году был подписан акт об окончательном присоединении региона Дофине к Франции. Спустя несколько столетий, в 1788 году, по приказу короля на площади Карно в Романе собрались так называемые «Etats Generaux» — тогдашний «Провинциальный пар-

города Гераклея. Его родители умерли, когда Антуану было 18 лет, и оставили ему много богатства и дали истинно христианское образование и науку



благочестия. Антуан продал всё своё имущество, роздал деньги бедным и начал самосовершенствоваться в одиночестве. Эти реликвии привлекают огромное число паломников и туристов со всего света. В прошлом среди почётных гостей здесь были короли Карл V, Карл VII, Дофин, будущий Людовик XI. Зимы,

крокодилов практически всё. У каждого вольера специальные справочные откидные тетради с вопросами о древнейших рептилиях, чтобы узнать ответ, достаточно лишь перевернуть страницу. Такой интерактивный метод познавательного общения с посетителями весьма эффективен и интересен. Помимо крокодилов, главных обитателей фермы, здесь мы увидели и семейство гигантских сухопутных черепах. Гуляя среди тропических растений и деревьев, африканских хижин, речек и озёр, экскурсанты могут воочию с расстояния всего лишь несколь-

LA PRÉFECTORALE PASSE À L'ANGLAIS !

- L'Europe anglophone en marche… forcée !

Le préfet des Côtes d'Armor vient de mettre en place (depuis le 27 janvier 2005) un réseau de fonctionnaires anglophones afin *« d'établir des relations privilégiées avec les associations de résidents britanniques vivant dans le département ».* Alors que les langues de Bretagne (breton et gallo) sont à peine tolérées, **un préfet de l'État français considère l'anglais comme langue de communication avec l'administration française**, nous sommes loin du français, langue de la République.

Les Britanniques sont-ils d'une essence particulière qu'ils ne doivent pas parler français en France ? On nous somme d'apprendre les langues vivantes (comprendre l'anglais), est-ce pour être à même de comprendre la langue de ces nouveaux maîtres **qui ont de leur côté renoncé depuis 2002 à tout enseignement obligatoire des langues vivantes**, l'Europe anglophone est en marche… forcée !

Marc Favre d'Echallens
Administrateur de *Défense de la langue française*
marc.favredechallens@laposte.net

****

Création d'un réseau de fonctionnaires anglophones

Communiqué de la préfecture des Côtes d'Armor du 26 janvier 2005 (site internet de la préfecture)

Le Préfet des Côtes d'Armor a décidé de créer le 27 janvier 2005 un réseau de fonctionnaires anglophones des services de l'État dans le département. **Chaque administration mettra un fonctionnaire anglophone à disposition du réseau** dont le chef de file sera le sous-préfet de Guingamp.

Ce groupe sera plus particulièrement chargé d'établir **des relations privilégiées** avec les associations de résidents britanniques vivant dans le département. Son objectif prioritaire sera de se rapprocher de la communauté britannique pour lui permettre de mieux comprendre le fonctionnement de l'administration française. Cette structure pourra proposer des actions de communication ou des aménagements dans le fonctionnement des services de l'État afin de faciliter l'installation et l'intégration des citoyens britanniques dans les Côtes d'Armor. Elle travaillera en partenariat avec les organismes consulaires et les collectivités locales.

Ce réseau se réunira pour la première fois le 27 janvier 2005 à la Préfecture des Côtes d'Armor - salle " Claude Erignac " à 14 H 30. Le Sous-Préfet de Guingamp se rendra également à Gouarec le 28 janvier 2005 à 15 H 00 pour rencontrer les représentants de l'association I.K.B (Intégration Kreiz Breizh).

LE DEVOIR.com

Lettres: Haro sur le «globish» et la crétinerie «globalisée»

Qui se souvient que l'empire ottoman avec sa capitale à Istanbul, l'ancienne Constantinople, avait inventé une langue administrative, *l'«ottoman»,* mélange de turc, de grec et de perse, pour gérer son domaine, plus grand que ne l'avait été l'empire romain?

Le nom de l'ancienne capitale, Istanbul, fut justement tiré du grec *ista bolis*, (*voilà la ville*). À notre époque de *«globalisation»*, nous avons aussi une langue qu'en Europe on commence à appeler le *«globish»* : une espèce de *«pidgin English»* qui nous vient, bien sûr, des États-Unis, le pays qui a réussi à prendre le nom d'un continent, l'Amérique (America, ceci, cela, etc.). Ce jargon *«riche»* d'environ 400 à 500 mots -- le vocabulaire d'un enfant de cinq, six ans --, est suffisant pour fonctionner sur Internet et dans la *«nouvelle économie globale»*. De plus, malgré sa pauvreté sémantique, il réussit à contaminer les autres langues. Quand quelqu'un se saoulait, au Québec on disait qu'il *«partait sur la balloune»* ou qu'il était *«gazé» :* les deux expressions signifiant bien l'état d'euphorie, le «gonflement» psychologique produit par l'alcool. Dans la «nouvelle économie», le même phénomène existe : la valeur en bourse des titres technologiques est proportionnelle à la nullité de leurs profits réels. De même pour le jargon de la prétendue «nouvelle économie» et ses avatars, les mots s'enflent en proportion directe de leur vacuité sémantique.

Quelques exemples. En France, on ne dit plus société ou firme transnationale, multinationale ou mondiale : que non, il s'agit d'une *«World Company» (sic);* les maîtrises en gestion sont devenues des *«mastères en management»;* le *«courriel»* québécois est trop français, il faut le *«E-mail»*, etc. Quant à l'enflure du vocabulaire, mentionnons des *«technologies»* pour n'importe quelle petite innovation technique apportée aux chasses d'eau, au tout nouveau procédé d'emballage du papier hygiénique ou des ouvre-boîtes. Un vendeur par téléphone devient un *«agent de centre d'appels»,* jeune personne *«agressive»* (dynamique ou énergique, sans doute) qui justement vous «agresse» pour vous vendre sa «salade» à l'heure du souper, même si vous n'êtes pas inscrit dans l'annuaire. Et, le plus drôle, c'est qu'il s'agit le plus souvent de trucs, de télécommunications ! Dans le monde enchanté de la *«bulle télé-informatique»* les problèmes deviennent des *problématiques* (mot singulier qui signifie «ensemble des questions se rapportant à un domaine» : transport, santé, etc.). Les commis-vendeurs deviennent des *«associés»* au salaire minimum, alors que les vrais associés, eux, gagnent dans les six, sept chiffres; etc. Les mots ne sont pas neutres : ils s'enchaînent en un discours aliénant dont le *«globish»* est la langue officielle -- rien à voir avec la langue de Shakespeare -- et notre langue *«globalisée»*, un avatar. «Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement [. . .]. »

Claude Morisset *Gatineau, le 10 mars 2005* Édition du lundi 14 mars 2005

NI RAPORTAS

Miaj aventuroj en Choisy-le-Roi…

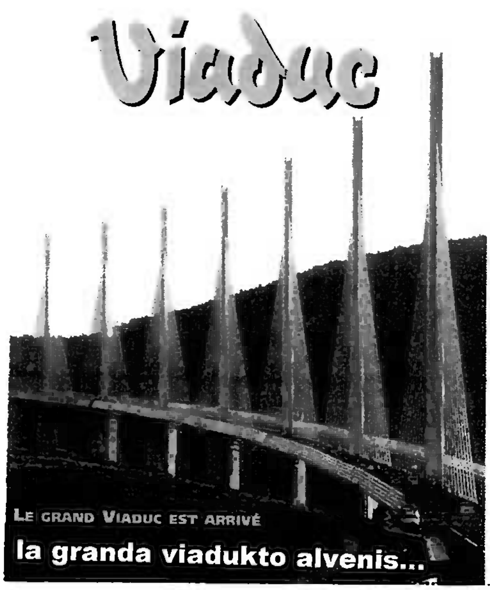
La *"Kafejo de la Navigado"* bone meritas sian nomon. Apogita kontraŭ la Sejno, kiu en tiu februara suna vespero fluas trankvile kun kelkaj ripozantaj ŝipoj kaj anasoj, ĝi havas modestan aspekton. Eble la ŝipistoj ne plu estas tre multnombraj, ĉar nun la kafejo estas literatura kafejo. Sed de la komenco mi sentas ke tiu afabla kafejo kaŝas sekreton: ĝi estas la bona haveno por ĉiuj foraj vojaĝantoj, kaj literaturo ankaŭ estas vojaĝo, ĉu ne? Fakte ĝi ne ŝanĝis sian rolon.

Sur la muro estas alkroĉitaj centoj da teleroj, kiujn eble ĉiu dankema navigisto donacis al la gastejestro… Ili venas de ĉiuj regionoj kaj de pluraj ne-imageblaj landoj. Oni sentas en tiu kafejo la pulson de la pasinta vivo kaj la blovon de la novaj eventoj. Kaj nun ne estas la minimuma afero. Ĝi bonvenigas gravajn personojn… Spomenka ŜTIMEC, kiu venas speciale de Kroatio, Sylviane LAFARGUE, la organizantino, kaj mi, Ginette MARTIN. Ĉiuj avide trinkas la parolojn de Spomenka, ankaŭ ŝi havas multajn aventurojn por rakonti, kiuj povas rivali kun la rakontoj de la navigistoj… Kvardeko da ensorĉitaj homoj, inter ili famaj aktivuloj, bongusta simpla manĝo, simpatia etoso, magia etoso, zuma arda babilado, granda blovo el la vastaj spacoj, revoj. Foto poste apud Zamenhof-busto. Tro multe da emocioj por rakonti. Ĉiuj esperantaj aranĝoj devus esti tiaj.

Ginette MARTIN

NB (el la redaktejo) Al Ginette oni ŝuldas **legindan tradukon** de *„Kroata milita noktlibro"* de Spomenka, sub la franca titolo *„Journal de nuit"*… Sylviane iniciatis tiun renkontiĝon inter la verkistino kaj la tradukintino.

… ni malkovris "la viadukton" ! …



Ĵus finiĝis la "koruso-staĝo " en *La Freychède…* Por iagrade forigi nian kroman frustiĝon -mankis ja neĝo por raketumi kiel programite… sed prie ne kulpas Jorgos !- , kaj por satigi nian scivolon, ni elektis reven-itineron por malkovri tiun "teknikan ĉefverkon", ĝis nun laŭdire unika en la mondo !...

Ju pli ni alproksimiĝis je la viadukto, des pli ekscititaj ni iĝis !... Finfine jen ĝi, la fama pontego el betono kaj ŝtalo, kiu subite elmergiĝas tra iom nebula pejzaĝo… Nekonscia premo sur la bremso-pedalo ebligas profiti ĝisfunde nian admiron. Fakte ni mutas, la okuloj moviĝas ĉiudirekten, iom pli longtempe supren, ĉar vere impresas aparte tiuj altaj "antenoj" , kiuj disradiigas enormajn kablojn ĝis la ŝoseo… Kial do la suno, kiu akompanis nin, kiam ni laŭiris (iom de malproksime) la marbordon, decidis striki ĉimomente ? Strange, la fortega vento, kiu blovis, ĝis kiam ni atingis la lokon, kvazaŭ ĉesis… Neniu eta vibrado de la strukturo !... Sed tro "fulmas" la surveturo… Apenaŭ du minutojn post nia "eniro", jen la pont-imposteĵo… Ni ŝuldas 4,90 eŭrojn…

Lastajn jarojn, traveturo de la urbo *Millau*, neelturnebla por atingi sudan Francion, postulis 4 horojn…"Vera koŝmaro", "vera limaka vojo" laŭtgrumblis la turistoj ! Ni retropensas al niaj elspezitaj du minutoj !

Tiun freŝbakitan viadukton, 343 metrojn alta, kiu do superas je 19 metroj la Eiffel-turon kun ĝia anteno, desegnis la brita arkitekto *Norman Forster*. Ĝi ebligos rapide surveturi 345 kilometrojn da aŭtovojego inter *Clermont-Ferrand* kaj *Béziers*, kiam ankoraŭ kelkaj okulfrapaj laborlokoj en la montaro sanigos la tutan itineron.

La firmo *Eiffage*, kiu ŝuldas sian nomon al la inĝeniero de la "turo" entreprenis la starigon de la ponto. Elspeziĝis tiucele 394 milionoj da eŭroj. La nura metala ŝoseo postulis 36 000 tunojn da ŝtalo ellaboritaj en *Lauterbourg* (Alzaco), tio estas kvinoble pli ol bezonis la pariza turo ! La ŝoseo, 2460 metrojn longa, ripozas sur sep pilieroj, la plej alta kulminas je 240 metroj… ĝis sub la pontoplanko ! Mil homoj laboris tie ek de 2001 ĝis la inaŭguro en ĉeesto de la prezidanto Chirac la 14an de decembro 2004…

10 000 veturiloj ĉiutage -26 000 dumsomere !- uzos la viadukton…

Nu, karaj legantoj, valoros iomete devojiĝi por ĝui poste la mediteranean sunon !

PACO TAGO EN SION

Responde al la afabla invito de Non-Violence et Paix 54 (Senperforto kaj Paco 54), Esperanto-France-Est prezentis la internacian lingvon dum la Paco Tago, en Sion la 26an de septembro 2004.

Malgraŭ la malvarmeta vetero, pluraj centoj da homoj partoprenis la manifestacion, kiu komenciĝis per paroladoj de la prezidanto de la departementa konsilantaro, de diversaj religiaj reprezantantoj kaj de organizantoj.

Dudeko da asocioj, aliĝintaj al NVP, aŭ invititaj de ĝi, prezentis standojn, tra kiuj promenis multaj vizitantoj. La nian prizorgis Liliane Bersweiler, Gisèle Bertapelle, Roland Genot kaj Jean-Luc Thibias.

La etoso estis tre agrabla. Ni ekhavis varmajn kaj riĉoplenajn kontaktojn kun la membroj de aliaj asocioj. Kaj la promenantoj ofte montris intereson pri niaj informoj.
Kiel kutime, ne estis tuja videbla rezultato de nia agado. Tamen tiuj kontaktoj verŝajne donis favoran impreson pri nia lingvo (kaj ofte certigis al homoj ke ĝi ja pluvivas!).

La organizantoj invitis nin al la venontjara manifestacio, kiu verŝajne okazos denove en Sion.

J.L.T.

Kio estas NVP 54 ?

NVP 54 estas aro de asocioj religiaj aŭ laikaj, kies celo, interne de la departemento Meŭrto kaj Mozelo, iel rilatas al plifortigo de la paco aŭ pliboniĝo de la homa vivo Aliĝas al ĝi:
Katolika komitato kontraŭ malsato kaj por disvolviĝo,
Interŝanĝo kaj divido kun Benino,
Fraterneco de la migdalarbo
La muelejo de l'Ebrouelle,
Movado por senperforta alternativo,
Movado por la militrifuzo,
Krista Paco,
Dioceza servo por la unueco de la kristanoj
Adreso:
NVP 54 Le Moulin de l'Ebrouelle
FR-54290 FROVILLE
nvp54@club-internet.fr
www.decennie.org

Iom pri Sion

La Siona Monteto estas fama lorena loko, 30 km sude de Nancio. Alta je 497 m, ĝi superas la tutan ĉirkaŭaĵon . Ekde la prahistorio, ĝi fariĝis religiema loko kaj tute nature akceptis gravan katolikan establaĵon. Rimarkinda estas la preĝejo, kiu kronas la monteton. Supre de ĝia kloŝejo, belega statuo de la Virgulino ŝajnas protekti la tutan regionon. Bedaŭrinde, antaŭ kelkaj monatoj, brulego grave damaĝis la kloŝejon. Ĉu mirakle?: la statuo ne falis! Post la milito de 1870/1871 kaj la anekso de Alzaco kaj Mozelo, Sion (la «Spirita Monteto» de Moris Bares) fariĝis naciisma centro . Ekde kelkaj jardekoj ĝi ŝanĝiĝadis al paco centro. Nuntempe, la departementa konsilantaro transprenas de la Eklezio la prizorgon de parto de la konstruaro intence disvolvi la kulturan kaj naturecan allogon de la Monteto.

La 36a Friska Lernejo en Japanio

En Japanio la somero kaj eĉ komenco de aŭtuno estas tre varmaj, tial multaj homoj sopiras al pli malvarmaj lokoj. Friska Lernejo estas staĝo aŭ seminario organizita de Kansaja Ligo de Esperanto-Grupoj sur montaro, kie la vetero estas pli agrabla. Ĝi iel respondas al tiu sopiro.

En la granda klaso-ĉambro ĉiuj renkontiĝas por la bonvenigo, por ricevi ĝeneralajn informojn kaj dum la matenaj programeroj por kune kanti dank'al la kompetenta gvidado de s-ro Shu Keimei kaj s-ro Sano Hirosi. Tie ankaŭ okazas la diversaj prelegoj.

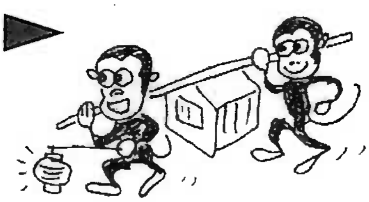
En lasta somerfino de la 18a ĝis la 20a de septembro 2004 okazis la 36a Friska Lernejo en la montara urbo Misato en la regiono de Wakayama je 100 km de Oosaka. Tiu aranĝo proponas diversnivelajn kursojn, prelegojn kaj distrajn partojn. Ĝi multe similas al nia regionaj staĝoj.

La seminariejo "Mirai-zyuku" enhavas plurajn ĉambrojn, kiuj ricevis Esperanto-nomojn por ĉi-tiu aranĝo: Fabo, Spinaco, Laktuko, ktp. La dormoĉambroj apartaj por viroj kaj virinoj estas kun tatamioj. Ankaŭ iuj klas-ĉambroj estas tiaj.

Lernantoj de de la elementa klaso 2

La oganizantoj bonvenigas la partoprenantojn al la 36a Friska lernejo en Misato.

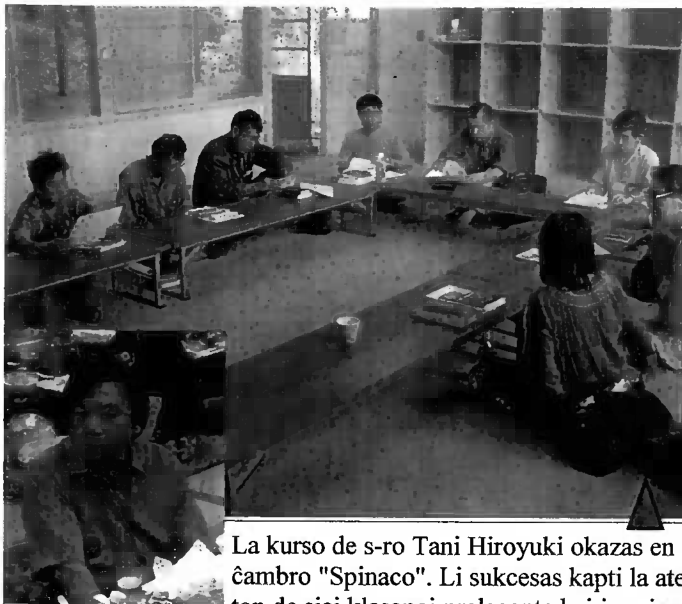
Palankeno de simio



Post la maten-manĝo la programo komenciĝis per duon-hora kantado, kiun lerte gvidis s-roj Shu Keimei kaj Sano Hirosi kun piano-akompano fare de f-ino Matsumoto Midori. Tre plaĉaj estis la kantoj "Periplo sur lago Biwa" kaj "Palankeno de simio". Poste komenciĝis la kursoj kaj prelegoj en apartaj ĉambroj. La diversaj kursoj estis: Elementa 1, Elementa 2, Mezgrada, Alta. Ĉi-tiu lasta kurso konsistis fakte el serio da prelegoj, kiujn lerte gvidis s-ro Tani Hiroyuki. Li estas tre kompetenta lingvisto kaj muzikisto, tial liaj temoj estis, analizi kaj iom studi aliajn plan-lingvojn.

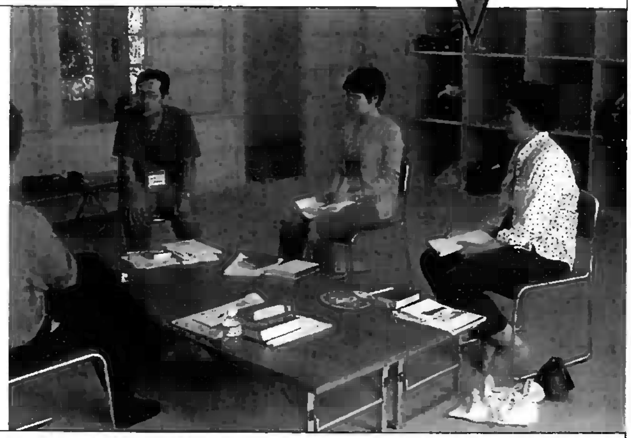
Nokte ĉi-tiu ĉambro nomiĝis "Paradizo". Tie oni kunvenis, por kune babili, trinki bieron, sukon, teon, manĝeti, por interkonatiĝi kaj fini la tagon kaj la vesperon en simpatia etoso.

Simpatiaj gejunuloj, kiuj entuziasmiĝas por Esperanto kaj partoprenas la elementan kurson 1.



La kurso de s-ro Tani Hiroyuki okazas en la ĉambro "Spinaco". Li sukcesas kapti la atenton de siaj klasanoj prelegante kaj iom instruante la lingvojn Solresol, Ya-zu kaj Volapuko. Kompreneble la tuta prelego okazas en Esperanto. Li montras la interesan trajton de tiuj lingvoj, kaj la principojn, laŭ kiuj la aŭtoroj deziris krei la novajn vortojn. Ekzemple en Volapuko:
nordo=nolüd, sudo=sulüd, oriento=lefüd, okcidento=vesüd.

La mezgrada kurso de s-ro Hazama Hirotomi okazas en la ĉambro "Laktuko". Oni legas libron pri scienc-fikciaj rakontoj. La lernantoj ekzercas normal-rapidan legadon, kaj tujan komprenon de la tekston. Poste oni diskutas pri la teksto kaj reciproke faras demandojn.



Dum tiu Friska lernejo, mi estis invitita por viziti laŭvice la diversajn klasojn. Ĉe komencantoj mi paroligis la gelernantojn per simplaj demandoj. En alia klaso mi rakontis okazintaĵojn. Ĉe mezgrada klaso, mi legis tekston, kiun lernanto devis tuj ripeti, por kontroli bonan komprenon. Ĉie la gelernantoj diligente lernis por progresi en Esperanto. Japanoj, ja bezonas pli multe klopodi por akiri la lingvon. Mi kore dankas la organizantojn pro la afabla akcepto dum tiu aranĝo. André Grossmann

Sabate vespere post la vespermanĝo preskaŭ ĉiuj partoprenantoj migradis al la observatorio de Misato, supre sur la monto. Tamen iom da nuboj malebligis plej kontentige observi la ĉielon.

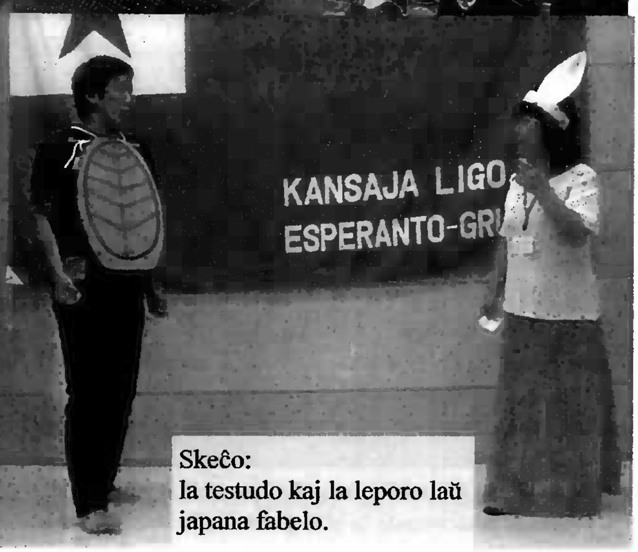
Dimanĉe posttagmezo okazis mia prelego pri Esperanto kaj Esperanto-movado en Francio. En la vespero estis planita **Bankedo kaj Gaja vespero** en hotelo-restoracio de la urbeto Misato (ne en la seminariejo-mem). Ni malsupren-promenis ĝis la hotelo kaj povis antaŭ la bankedo ĝui ties varm-fontan banejon (aparta por viroj kaj virinoj). Tiam oni metas je disponoj de la klientoj, tukojn.

La bankedo okazis en granda tatamia salono. La tabloj pleniĝis je multaj plej diversaj bongustaj manĝaĵoj. Krome diversaj alkoholaĵoj estis je dispono: biero, sakeo kaj alia. Dum paŭzo kelkaj klasanoj prezentis mallongajn skeĉojn. Okazis ankaŭ aŭkcia vendado.

Post la bankedo ni povis aŭtobusete atingi la seminariejon, kie la ĉambro paradizo estis daŭre malfermita por akcepti la ne-dormemulojn por agrable fini la vesperon.

Bankedo

Bankedo-salono en tatamio-ĉambro en la restoracio en Misato



Skeĉo:
la testudo kaj la leporo laŭ japana fabelo.

IF
INTERNACIA FESTIVALO

LA 21-a INTERNACIA FESTIVALO en MAGDEBURG en Germanio 27.12.2004 - 3.1.2005 Kadra temo: Tradicioj

La 21a Internacia Festivalo okazis jarfine de 2004 en la ĉarma urbo Magdeburg , kie jam antaŭ 3 jaroj okazis Internacia Festivalo en la sama renovigita Junular-gastejo.

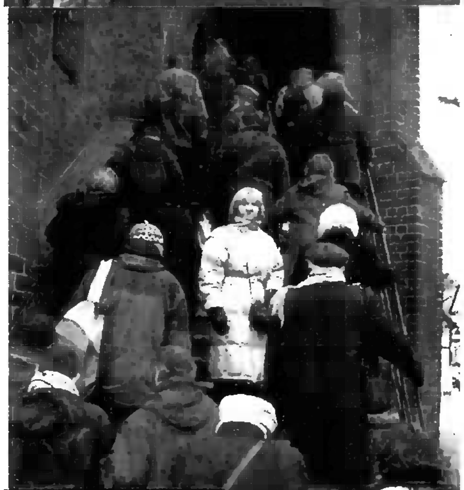
Ĉi-foje aliĝis 159 partoprenantoj el 24 landoj. Sed bedaŭrinde kelkaj ne povis veni pro diversaj kialoj. Malsaniĝo, manko de vizo, ktp. Refoje Hans-Dieter Platz, la organizanto kaj mastro de tiu aranĝo, sukcesis krei amikan kaj internacian etoson por tiu jarfina ferio-semajno. Li efektive jam organizis 20 Internaciajn Festivalojn el la 21 okazintaj. Tial post la unua vespermanĝo li bonvenigis la partoprenantojn kaj proponis tosti per ŝaŭmvino sojle al la tria jardeko de IF kaj al lia 20a IF.

Aspekto apud la junular-gastejo

Ĉiu-tage estis proponitaj prelegoj, unu en la mateno kaj du en la posttagmezo. Plej multaj el ili rilatis al la kadra temo "**Tradicioj**". Tradicioj laŭ la landoj, la regionoj, la religioj aŭ eĉ laŭ la asocioj. Tiel oni povis aŭdi pri tradiciaj kutimoj en Rusio, pri festoj en Litovio, pri la somera Johano-festo en Latvio, pri Origami-arto en Japanio, juda tradicio en Israelo, kaj eĉ tradicioj en Esperantujo, universitataj tradicioj en la Akademio Internacia de la Sciencoj kaj en IF.

Evelina Sokolova el Siberio, dum koncerto

Multaj aliaj diverstemaj prelegoj estis proponitaj, kiel 25-jara magazino "Monato", naturmetoda medicino, Ginsengo-radiko, Srilanko, kristnaskaj kantoj, Esperanto en la komputilo kaj en la reto, spacmisioj al Marso, UK en Pekino kaj postkongreso al Urumqi, pri Siberio, vojaĝo per siberia trajno al Ĉinio, pri Dagestano, pri fama parko Wörlitz, kiu troviĝas nur 80 kilometrojn de Magdeburg, pri Baltiaj Esperanto-Tagoj (BET), ktp.



Dum la tuttaga ekskurso en Tangermünde

Krome preskaŭ ĉiu-posttagmeze eblis promeni tra la urbo kaj ricevi la interesajn klarigojn de Dieter Dungert, loĝanta en Magdeburg.

Ankaŭ okazis kursoj por perfektiĝi en Esperanto, por instrui la lingvon. Kurseto pri la litova lingvo, pri pentro-arto en Rusio, pri japana paperfaldado Origami, pri japana kuirado de suŝio kaj ankaŭ danckurso per lerni valson.

La vesperoj estis dediĉitaj al kulturaj distraj programeroj. Koncertis Solotronik el Hispanio, Evelina Sokolova el Siberio, Jan kaj Kay Friese el Germanio kaj dum la internacia vespero ni

Dum la silvestra vespero en Magdeburg

havis okazon admiri diversajn talentulojn el niaj vicoj. Post ĉiu vespera programo ni renkontiĝis en la "Knajpo" por interbabili kaj trinki bieron, vinon aŭ specifajn IF-koktelojn.

Ĉe iuj tabloj societaj ludoj pasie okupis la ludantojn por agrable amuziĝi, pli bone konatiĝi kun aliaj ludantoj kaj eĉ sperti novajn ludojn.

La tuttaga ekskurso gvidis nin al bela mezepoka urbeto *Tangermünde*, kie ni bone kaj abunde tagmanĝis kaj agrable promenadis. Ni eĉ havis okazon viziti privatan muzeon rilate al GDR-objektoj, nostalgio al pasinta epoko.

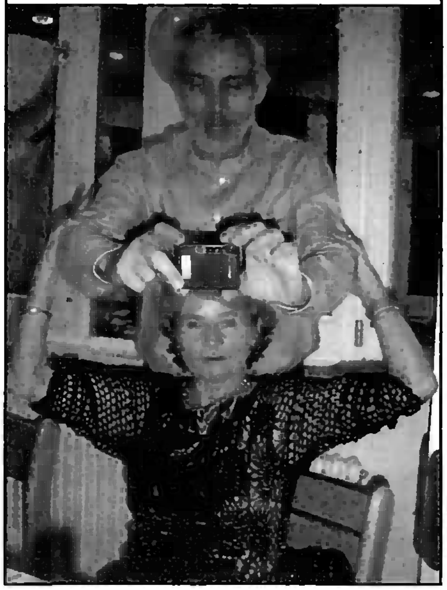
La tempo rapide pasis kaj jam alvenis la lasta tago de la jaro. Por la silvestra bufedo, bele ornamitaj tabloj kaj bele prezentitaj pladoj por memservado atendis la gastojn. En la du lastaj IF ekestis bela tradicio malfermi la silvestran balon per pola popola danco Polonezo. Ĉi-jare estis proponita alia pola danco, Mazurko, kiun lerte gvidis Liba Gabalda kaj Grażina Ubik. Deko da paroj ekzerciĝis dum iom da horoj kaj malferme al la balo prezentis tiun Mazurkon al la ceteraj gastoj, kiuj siavice varme kaj aplaŭde gratulis la dancantojn. La balo estis malfermita.

Partoprenantoj de Mazurko-danco inaŭguris la silvestran balon kaj ricevas gratulojn de la ceteraj ĉeestantoj

Nur la bondeziroj al novjariĝo interrompis la muzikon. Sed jam je la 22a ni bondeziris al partoprenantoj en kies landoj jam okazis la jarŝanĝo, el Rusio kaj refoje je la 23a por la gastoj el Litovio, Latvio, Finnlando, Israelo. Tamen kiam ekestis noktomezo tiam ĉiuj bondeziris per tostado de glasoj kaj interŝanĝis kisojn. Jen IF refoje ebligis agrable transiri al la nova jaro kaj ĝui dancadon ĝis la 5a matene aŭ eĉ pli longe por iuj.

La unuan de januaro, dum la novjara promeno, kiun lerte gvidis Dieter Dungert, ni refoje povis admiri la ĉarmon de la urbo Magdeburg kaj ties belajn fasadojn.

Fotitaj fotemuloj: Jean Louis Gayet kaj Liba Gabalda



Por multaj, la IF-semajno finiĝis la 3an de januaro. Tamen eblis resti plian tagon kaj tiel viziti la novan kanalo-kruciĝon kaj ŝiplevatorojn. Jes, kanalo sub ponta kanalo, aparta vidindaĵo. La lasta vespero finiĝis per bongusta rakledo kaj dankoj al la organizanto HDP.

Ĝis venontaj renkontiĝoj kaj ĝis venonta IF en Trier.

André Grossmann

Ĉu vi ŝatas pasigi kaj kunfesti Novan Jaron en esperanto-etoso? Aliĝu al la 22-a IF ekde nun! Ĝi okazos denove en Trier kaj ni ekskursos tuttage al najbara Luksemburgio.

Belaj fasadoj en Magdeburg

"Eŭropa Centro Robert SCHUMAN"

Centre Européen Robert SCHUMAN

8, rue Robert SCHUMAN = FR - 57160 SCY-CHAZELLES

" ... apprendre et faire apprendre la langue du voisin..."

La Centro organizis trioblan konferencon, la 9-an de novembro 2004 en HABAY-LA-NEUVE (BELGIO), la 10-an en NANCY (FRANCIO) kaj la 11-an en TRIER (GERMANIO) por informi pri la utileco ***lerni kaj lernigi la lingvon de la najbaro.*** En la eŭroregio *"Saar-Lor-Lux" + Pfalz + Wallonie* (vidu www.granderegion.net aŭ www.grossregion.net), la lingvo de la najbaro estas precipe la franca por la german-parolantoj kaj la germana por la franc-parolantoj, sen forgesi la luksemburgan kaj multajn aliajn lingvojn parolatajn en familiaj kaj sociaj rondoj.

Post bonvenigaj kaj klarigaj vortoj de franca kaj germana inspektistinoj, parolis eks-deputito de Arlon (BELGIO), S-ro Charles-Ferdinand NOTHOMB *...pri lernigado de la lingvo de la najbaro, taksata kiel engaĝiĝo de la politikaj aŭtoritatoj...* Kun humoro, li priskribis -laŭ raporto de iu belga ministro- kiel aspektos la idilia situacio de nia "granda regio", -almenaŭ dulingva-, en la jaro 2020, kompare kun la pli griza situacio aktuala ! Estis ankaŭ okazo precize rememori pri la diversaj sinsekvaj konferencoj de la regantaroj ene de la eŭroregio, pri ĝiaj celoj kaj atingoj.

Dank'al S-ro Richard STOCK, la direktoro de la *Eŭropa Centro Robert SCHUMAN*, ni pli bone konis pri la mondo de la entreprenoj en la "granda regio", pri ilia bezono de laboristoj parolantaj la lingvon de la najbaro kaj konantaj lian kulturon, kaj pri la mona plialtiĝo de la salajro, kiun la -almenaŭ- dulingvaj laboristoj povas pretendi ! La translimaj laboristoj tutcerte scias pli malpli pri tio, sed kiom da gelernantoj elektontaj sian unuan aŭ duan "fremdan" lingvon scias, ke ekzemple en Loreno, ĝenerale, **ne la scipovo de la angla, sed de la germana** alportas kroman monon ? La lernantaro, fakte kiel la cetera popolo, pluvivas kun proksimumaj ideoj koncerne la veran utilecon de la lingvoj diversaj !

Aparte interesa kaj stranga ŝajnas al mi, kiel esperantoparolanto, la lasta kontribuaĵo, tiom stranga, ke mi ne rezignis interveni, kvankam la tempo ne plu sufiĉis por debati ! Imagu afablan kaj spertegan profesoron el Aŭgsburgo (Germanio): lian afablecon mi tuj rimarkis, kiam, diskrete por ne ĝeni la oratorojn, sed efike, li trovis seĝlokojn por la malfrue alvenantaj ! La spertegon ne nur la blankaj haroj evidentigis !

Homo de bona volo, tutcerte, kies patro devigis al li, naŭjara, ellerni la francan, por ne devi mortigi homojn dum eventuala venonta milito: la patro mem trapasis "sian" militon en Parizo, kie li tradukis aŭ interpretis sen devi uzi armilojn ! Klera homo, kiu ne nur parolas fluan kaj tre agrablan francan lingvon, sed ankaŭ profesie edukas germanajn instruistojn de la angla, en Aŭgsburgo. Li nomiĝas Profesoro Konrad SCHROEDER, el la Aŭgsburga Universitato. La temo de lia parolado estas: *"Choisir la bonne langue !" (... elekti la bonan / taŭgan lingvon ...)* ! Ĉu ne interesa temo ?

Ni ja multe aŭdis pri la multlingveco defendata kaj ilustrata de la *Eŭropa Unio* [kaj cetere de UNESKO, ekzemple dum la *" Tago de la gepatra lingvo"* la 21-an de februaro]. Ni eĉ aŭdis pri danĝera inklino de la Finnoj aĉeti al siaj tre junaj geinfanoj anglalingvajn libretojn pri ĉiuj eblaj fein-rakontoj kaj mir-fabeloj, tiel ke en la librovendejoj de la ĉefa urbo Helsinki, la libroj en la finna fariĝas pli kaj pli raraj !

Kiu povas diveni la konkludon de tiu sagaca homo ? Li proponis al ni adopti -se ne la anglan lingvon-, almenaŭ *iun anglan lingvaĵ- / lingvaĉon* kiel *"langue internationale"* apud la franca kaj la germana ! Post iom da stuporo kaj eĉ sens-obtuzo, mi demandis -nur al mi, pripensante !-, kial uzi lingvaĉon malbone funkciantan, kiam ni jam posedas **aŭtentikan efikan Lingvon Internacian** tute justa laŭ la du unuaj artikoloj de la *Universala Deklaracio de la Homaj Rajtoj* ! Mi ankaŭ tuj demandis al mi, je kiu momento mi interparolos sen fariĝi malĝentila, sed por alporti iom da lumo en tiuj nebulaj sferoj obskurantismaj ! Ĉar mi bone aŭdis ion, kvazaŭ... *tiu akvo estas malsaniga por ni, tial ni trinku unue el nia propra akvujo kaj poste el la akvujo de la najbaro kaj poste ankaŭ la malsanigan akvon !*

Por iomete parodii lian prezentadon de la rilatoj inter diversaj generacioj de Eŭropanoj cise kaj transe de la Rejno (de *barbaruloj sangokovritaj* al *kunlaborantoj pacemaj*), sed en kontraŭa direkto, mi do skribu, kiel reagi al tiu stranga propono:

* Ĉu konsideri lin kiel afablan francparolanton, kiu intencas antaŭenigi la Eŭropan konstruadon ?
* Ĉu konsideri lin kiel plurlingvan Eŭropanon, kiu oferas eĉ sian gepatran lingvon (kaj tiujn de la ceteraj Eŭropanoj !!!) al lingvaĉo *"pli egala ol"* la *"oficialaj lingvoj"* ?
* Ĉu konsideri lin kiel neracian Germanon, kiu tro emas al uson-brita hegemonio furoranta ekde 1961 ? (senkulpigu min la angloparolantoj de bona volo, kiuj eble nek scias pri, sendube nek kulpas pro *"The Anglo-American Conference Report" [...la raporto pri angl-usona konferenco 1961 ...]* !)
* Ĉu taksi lin barbarulo freneza, kiu ne scias pri la avantaĝoj de la *Lingvo Internacia Esperanto* ene -kaj ekstere- de multlingva komunumo, kiu nepre volas respekti ĉies lingvon ?

Finfine li donis al mi, bolanta sur mia seĝo, okazon respondi al li, kiam li demandis emfaze, verŝajne jam tutcerta pri la reago de sia aŭskultantaro:

"... Ĉar ĉiu el vi jam certagrade regas la internacian lingvon [tiun specon de fundamenta angla], ĉu ne ?"

Mi ne estis tiom surprizita de tia demando, kiun mi jam aŭdis plurfoje de diversaj "responsuloj" en la *"Education nationale" [Nacia Edukado]*, tial mi povis lanĉi kiel, ŝajne, senemocie, tiel ankaŭ laŭte kaj klare:

"Ne, ne, ne !" ... kompreneble en la franca, aldonante : *"Se vi permesas al mi rimarkon, vi tre ofte parolas pri "langue internationale", sed vi ja devas scii, ke la angla estas la NACIA lingvo de unu aŭ pluraj landoj, kio ne faras el ĝi INTERNACIA lingvo. "La Internacia Lingvo" estas lingvo iniciata de Doktoro Zamenhof ankaŭ nomita "Espéranto" ... "Esperanto", "La Langue Internationale", "Die Internationale Sprache", "The International Language" ..."*

Li okulfrape ne atendis tian respondon, sed serĉis aprobon en la aŭskultantaro, kies reagon ne tiom venis: la "konfidenca" raporto "Thélot" pri instruado -interalie- de *"fremda(j) lingvo(j)" / "internacia angla"* en la francaj lernejoj estis antaŭ nelonge "malkaŝata" ! Iom konfuzita, li pardonu al mi !, li respondis al la salonego pri la *"nacioj / landoj"* angloparolantaj, kaj al mi, kiam mi pliproksimiĝis al li, fine de la aranĝo, dum kelkaj sekundoj, pri *"... Esperanto als einen Abstrakt"*: ĉu eble la rilatoj inter la esperantistoj, kiuj komunikas dank'al konstruita demokrata lingvo kvazaŭ perfekta, estus pli virtualaj ol la rilatoj inter aliaj homoj, kiuj komunikas per hegemonia lingv-er-ar-o / lingv-erar-o trudita de mondregantoj kaj profitemuloj ?

Je tiu 21-a de februaro, je tiu *Tago de la gepatra lingvo*, ĉiu amanto de sia gepatra lingvo devas ankaŭ diri *"NE"* en sia(j) gepatra(j) lingvo(j) **kaj en Esperanto,** por savi ilin iom post iom de ĉiuj lingvo-voroj !

Iomete poste, eble la saman vesperon, ĉetelevide, la ministro pri nacia klerigado klarigis, ke Francio, kies oficiala lingvo, la franca, havas ankaŭ pretendon pri internacia rolo, ne volas enkonduki *"internacian anglan"* kiel devigan fakon en Francio, tutverŝajne dank'al la premo de multaj asocioj kaj individuoj, kiuj okupiĝas pri la defendo de la franca !

Ĉiu Eŭropano, kiu celas **demokratan Unuiĝon** kun civitanoj samrajtaj laŭ lingvo, sekso, haŭtkoloro, religio, k.t.p. ... faru same por grup-premi, ĉar ni devas kalkuli pli je la agado de simplaj civitanoj ol je "responsuloj" devigitaj paroli la lingvon de la imperiestroj, ne ĉiam tiel demokrataj, kiel ili fanfaronas.

Mi konscias, ke mi nuntempe povas kaj rajtas raporti pri tiuj eventoj, dum ekzemple en nazia Germanio, kontraŭulo estis tuj poste arestata. Sed kiom da tempo ni restos liberaj en demokrata U.E. (aŭ E.U., ĉar mi taksas vin ankoraŭ liberaj por elekti inter *"Unuiĝanta Eŭropo"* kaj *"Unuiĝo Eŭropa"*, inter *"Union européenne"* kaj *"Europäische Union"* aŭ alia esprimo !), se iu decidas, ke ni devos rezigni pri praktiko de la **demokrata Esperanto** en multlingva Eŭropo por pli bone regi la hegemonian lingvon de la mastroj, samkiel iu decidis, ke troviĝas en Irako tiaj aŭ aliaj armiloj, samkiel iu decidis ke ... ?

Ĉu la dek aliĝontaj membroj de la U.E. ne devis jam intertrakti nur en la angla kun la eŭropaj instancoj por aniĝi ? Ĉu kuŝas tie demokrata afero ? Ĉu (hege)mon(i)aj kialoj ?

Eŭropaj gesamideanoj savu mian gepatran lingvon kaj la sian (inkluzive de la angloparolantoj, kompreneble, ĉar la angla devas resti lingvo kaj ne fariĝi internaci-lingvaĉo !): se iam iu francparolanta moŝtulo montras "la [plej] negativan sintenon" por la prestiĝo internacia de sia gepatra lingvo, la esperantistaro helpu dank'al sia ponto-lingvo, **kiu respektas ĉies gepatran lingvon** !

Hervé MOUGIN lingvo-instruisto
FR – 55400 ETAIN
herve.mougin1@libertysurf.fr

" ...Eŭropo serĉas sin. Ĝi scias, ke ĝi havas en siaj manoj sian propran estontecon. Neniam ĝi estis tiom proksima de la celo. Ĝi ne mistrafu la horon de sia destino, la unikan ŝancon de sia saviĝo... ".

Robert Schuman " Pour l'Europe "

BAR -LE -DUC

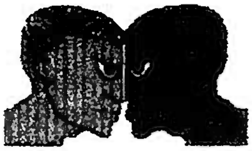
Nekrologo

Post iom pli ol unu monato da suferiga malsano forpasis la prezidanto de la esperanto-klubo de Bar-le-Duc, Pierre CANUS.

De dekoj da jaroj li vigle partoprenis en la vivo de la klubo, plenumante diversajn taskojn. Se li tre sindoneme prizorgis la administracian flankon de la klub-mastrumado, li iĝis majstra organizanto de la jaraj Zamenhof-vesperoj kun la edzino Renée. Li plue alportis sian daŭran helpon al François-Xavier Gilbert, por la bona funkciado de la *Korespond-Servo Mondskala*.

La klubanoj ankaŭ bone memoras pri lia frato Jean, malaperinta antaŭ kelkaj jaroj. Al ambaŭ oni grandparte ŝuldas la renaskiĝon de la surlokaj esperanto-aktivaĵoj post la dua mondmilito.

Renée kaj la ceterajn familianojn ni tutkore kondolencas.



REAGOJ

... On écrit à *David Pujadas*, journaliste de *"France 2"*

" ... QUAND C'EST TROP... WHEN IT'S TOO MUCH..."

« Chaque fois que votre chaîne, la moins mauvaise parmi celles qui comptent, daignent parler d'enseignement, c'est pour parler, trop souvent, de violences dans les établissements publics, parfois, pour montrer des sujets à peine sérieux, le dernier évoqué, le problème du " palot " désormais interdit au lycée de Cahors. Mais aussi, rarement je l'avoue, pour parler pédagogie. vous choisissez alors un sujet au hasard et finalement c'est toujours le même qui revient sur le tapis : l'apprentissage des langues, pardon l'apprentissage d'une langue, toujours la même, vous l'aurez reconnue sans peine, la langue hégémonique actuelle, celle qui nous mondialise...

Que ce soit en Chine: les pauvres font alors des signes sur le sol de "la classe "avec un morceau de bois alors que les riches suivent un cours de sciences, d'économie, de maths...non , d'anglais !. Quels que soient les pays ou les latitudes, c'est toujours le même plat que vous proposez et le 7 décembre dernier, en Espagne: dès la maternelle, le bourrage de crâne commençait , en plus en jouant, ce qui le rendait encore plus indolore...

Chez certains de vos confrères, "aux guignols" ils font d'ailleurs commencer le recrutement des futurs joueurs de foot de Guy Roux encore plus tôt.

Vite un reportage dans la maternité moderne qui fait accoucher les parturientes au son de *" I can't get no satisfaction"* ou *"we are the champions »* ?

Je suis prof de maths, heureux, mais en fin de carrière, et pas fâché parce depuis que cette matière aura eu l'audace de participer, quand cela était encore possible, à la découverte d'une petite nouvelle méritocratie, elle l'aura vraiment payé au prix fort, et que d'efforts on aura fait depuis 20 ans pour lui rabattre son caquet.

Je suis prof de tennis, je l'ai même enseigné aux USA, en VO bien sûr. Quel plaisir et que de satisfactions... si... si... renseignez vous, et vous trouverez...

Et depuis quelques années j'enseigne, aux volontaires, cette langue neutre, construite pour qu'elle soit facile à apprendre... Pas de fautes d'orthographe, des règles de grammaire sans exceptions, la logique au secours de la mémoire...

Cette année, avec des élèves de 6ème, il y a un atelier, 1 heure par semaine, en fin de journée, de 4h à 5h le soir et le programme s'intitule : *Europe Espéranto*

- 1ère séance : l'essentiel de la grammaire et la conjugaison.
- 2ème séance : des mathématiques en espéranto, compter, décrire des figures
- 3ème séance : la géographie en Europe, les pays, capitales et un peu d'histoire
- 4ième séance : les sports, participer, gagner, perdre, comparatif, superlatif ...
- 5ème séance : le calendrier, les mois, les jours de la semaine...
- 6ème séance : mémoriser et contrôler les acquis.
- 7ème séances : voyager, les monuments importants d'Europe
- 8ème séance : les cuisines européennes...

Faut il vraiment ajouter que la langue utilisée est essentiellement l'espéranto ?...
... mais que cela bien sûr n'intéressera probablement pas votre chaîne..."

Michel Dechy tel +fax : 03 20 05 42 13

Un point de vue de Claude Hagège, professeur au Collège de France

« **L'anglo-américain ne peut pas être une véritable langue internationale, c'est-à-dire un instrument neutre permettant à chacun de communiquer partout. Il est le vecteur d'une culture qui risque d'engloutir toutes les autres en faisant d'elles des objets négociables.** [...] Tous les facteurs de la mort des langues, qu'ils soient politiques, économiques ou sociaux, sont capables d'agir au détriment de toute langue autre que l'anglais, et au bénéfice de ce dernier. [...]

« Le français est une affaire éminemment politique. Chacun sait, y compris ceux qui s'en gaussent ou s'évertuent à la vilipender, que la défense de l'exception culturelle par les acteurs de la politique française n'est pas une petite guerre d'opérette. En défendant la culture, c'est-à-dire la vie, le français défend sa vie. Il défend aussi, et par là même, celle de l'allemand, de l'italien et d'autres langues d'Europe, pour ne parler que d'elles. [...]

« Quelque argument que l'on produise, la menace de mort qui pèse sur les langues prend aujourd'hui le visage de l'anglais. **Et je gage que les plus avisés des anglophones ne sauraient vouloir d'un monde qui n'aurait plus, pour se dire, qu'une seule langue. »**

NB - Les mises en gras sont le fait du rédacteur du bulletin.

Claude HAGÈGE,
Halte à la mort des langues
(p. 364-367)

CONDITIONNEMENT AU « TOUT-ANGLAIS »

Le français, langue étrangère en France?

à courrier-des-lecteurs@lemonde.fr

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Une page entière du MONDE des 16 et 17 janvier 2005, consacrée à TAGheuer, porte en haut *"What are you made of?"* et en bas *"Swiss avant-garde since 1860"*, le tout sans aucune traduction française comme si le lecteur français se devait d'être capable de comprendre cet *"anglais de communication internationale"* dont nous parle le rapport Thélot.

LE MONDE pense-t-il, comme M. Claude Allègre l'a déclaré, que "... *Dès maintenant l'anglais ne doit plus être considéré en France comme une langue étrangère*"? Des amis du français en ont même conclu en lisant certains forums que c'était le français qui devenait langue étrangère dans notre pays. Sans aller aussi loin une modeste enquête chez un échantillon de vos concitoyens vous montrerait que même des expressions fréquemment relevées comme *"prime time"*, "*best of*", "*making of*", "*live*", "*stock options*", "*coming out*" , etc. etc. ne sont pas toujours comprises d'un très grand nombre de lecteurs même cultivés, non plus que ne le sont des créations franglaises comme *"des commodités insuffisantes"*, des "*facilités convenables*" , des "*motos customisées*", des "*essais randomisés*" ou des "*cheveux plus vite brushés*" sans compter tous les mots estropiés se terminant en IC (ex. *magic, fantastic, mozaic*) au lieu de se terminer par "que", ou se terminant par Y pour faire plus anglais (ex. *publicity, university*) dont les différents médias se gargarisent en croyant ainsi montrer leur modernisme. La structure française est également fréquemment malmenée, suivant l'exemple de LA POSTE proposant des "*authentiCS placements*" et non des "*placemenents authentiques*". Comment s'étonner ensuite de la dégradation de l'orthographe et du français dont chacun peut juger dans les différents forums, même ceux consacrés à "l'éducation" ou plutôt à l'enseignement.

Les jeunes sont constamment conditionnés dès leur âge tendre par les réclames commerciales, depuis leur premier bavoir et leurs jouets portant des inscr1ptions anglaises, jusqu'aux maillots ou chemises-en-T qu'ils nomment souvent *"tea-short* ("!!) ou "*tîchorte*" ou "*tîcheurte*" au lieu de "*tee-shirt*" et qui portent des expressions anglaises dont ils ignorent souvent le sens... ou la vulgarité.

Convient-il au MONDE, journal de référence pour les étrangers, de continuer cette véritable manipulation mentale dénoncée par bien des linguistes comme par le Pr Charles Durand dans ses ouvrages dont "*La manipulation mentale par la destruction des langues*" (éd.François-Xavier Guibert).

Cette fâcheuse habitude menace réellement notre langue comme elle menace toutes les autres langues, y compris la langue anglaise véritable bien éloignée de cette *"langue anglaise de communication*", langue au rabais que chacun écorche à sa guise, proposée comme l'un des socles de l'enseignement futur. Le linguiste et encyclopédiste anglais *David Crystal*, qui fait autorité dans le monde, ainsi que les linguistes américains de la *Société des Linguistes Américains*, dénoncent avec force cette évolution qui conduit à la destruction de la diversité des langues et des cultures, ce qu'ils estiment "*une catastrophe linguistique plus grande que la catastrophe biologique résultant de la disparition des espèces*". Ce n'est naturellement pas l'avis de ceux qui souhaitent que l'anglais devienne LA langue universelle et menacent même ceux qui résisteraient car "*Le Centre ne devrait tolérer aucune résistance au règne de l'anglais*", destiné à donner à tous "*une nouvelle vision du monde*" (cf. LINGUISTIC IMPERIALISM du Pr Phillipson , p.168) et à faire adopter les normes de communication américaine (cf. PRAISE OF CULTURAL IMPERIALISM de David Rothkopf cité dans un article ancien du *Monde Diplomatique*)

Comme le Pr français Charles Durand et le Pr anglais Robert Phillipson ont pu le constater, après bien d'autres dont un représentant de l'UNESCO, en suivant durant une semaine les divers travaux d'un congrès mondial d'espérantophones, il existe pourtant "*une langue très bien faite*" (Umberto Eco dixit) qui depuis plus d'un siècle assure une communication équitable de qualité entre tous ceux qui ont bien voulu en faire l'expérience et garantit, non seulement la protection des langues et des cultures de chaque pays mais encore, sans sacrifice de temps ou d'argent, aide efficacement à une meilleure étude de celles-ci pour développer une culture humaniste commune dont le monde a bien besoin.

En espérant avoir enfin l'honneur de pouvoir faire connaître à vos lecteurs la réalité du fait espérantiste qui s'oppose utilement au conditionnement incessant qui nuit au français et à l'intoxication médiatique qui crée chez nos concitoyens ne maîtrisant pas l'anglais un complexe d'infériorité linguistique bien injuste, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, mes remerciements anticipés et l'expression de mes salutations les plus distinguées.

Maurice Sujet (principal honoraire de collège)
77320 Jouy-sur-Morin,
msujet@club-internet.fr (Le 20 janvier 2005)

" ... La nuit est noire. La lune vient de se cacher. Il est 2 h 34 en temps universel, soit 4 h 34 en Egypte. Le chef de cabine prend son micro et annonce, **dans cet *espéranto anglophone* sans âme ni accents toniques** que les passagers n'écoutent toujours que distraitement : *"Ladies and gentlemen, good morning (...) Captain Khedr and his crew members welcome you on board (...). During our flight to Cairo we shall cover the distance at fifty minutes and altitude twenty seven thousand feet. You are kindly requested to fasten your seatbelts..."*

Le Monde 5 janvier – *Charm El-Cheikh un an après...*

… on écrit au " MONDE " …

courrier-des-lecteurs@lemonde. fr   Objet: *Enseignement des langues: l'aveu.*
8 février 2005

Dans votre journal de ce jour, Jack Lang, dans son article *"SOS, école en danger"*, écrit que *"le gouvernement veut ériger l'anglais de communication internationale* ***en seconde langue nationale"***.

On peut aussi considérer que le projet Fillon abandonne l'ancienne ambition, totalement utopique, que *"tout élève à la fin de sa scolarité obligatoire devrait maîtriser au moins deux langues étrangères, dont l'anglais"*, puisqu'il ne s'agit plus que de permettre à tout élève de se faire comprendre en utilisant *"l'anglais de communication internationale"* dont chacun sait qu'il est bien différent du véritable anglais, langue de culture dont on nous entretenait naguère. Est-ce l'aveu, après les différents rapports parlementaires, dont les deux rapports sénatoriaux de la commission Legendre sur l'enseignement des langues, que l'étude scolaire de l'anglais ne permet jamais d'acquérir la même maîtrise que celle possédée par celui dont c'est la langue maternelle, ce qui explique que plus de mille postes européens soient réservés uniquement aux candidats dont l'anglais est la langue native (*"only native speakers of English"*), **au mépris de l'égalité linguistique inscrite dans les statuts** et sans cesse proclamée dans les discours. Il ne s'agit plus en fait que d'un anglais utilitaire pour un usage au rabais.

On se souvient de la déclaration de Claude Allègre affirmant sans rire que *"...dès maintenant l'anglais ne doit plus être considéré comme une langue étrangère en France"*.... Ce à quoi certains se demandaient, à la lecture des publicités et de certains articles, ou à l'audition des "spots" publicitaires des radios ou des télévisions, voire des chants officiels en anglais des équipes sportives nationales ou des *"Relay"(s)* remplaçant dans les gares les Relais (de presse), si ce n'était pas le français. qui devenait langue étrangère. . . y compris dans des institutions comme **l'Institut Pasteur exigeant des articles en anglais** ou dans des firmes obligeant leurs cadres à s'exprimer en anglais, même en absence de collaborateurs étrangers. Qui analysera un jour le coût réel de cette politique qui, par une manipulation mentale dénoncée par *Claude Duneton, Claude Hagège, Charles Durand* et bien d'autres linguistes anglo-saxons, ne favorise aucunement le multilinguisme mais conduit à **une hégémonie linguistique évidente**, par pur snobisme ou par inconscience. C'est *"Une manipulation mentale par la destruction des langues"* suivant le livre très documenté du Pr Charles Durand.

Quand notre Président déclare que s'il ne restait plus qu'une langue ce serait *"un désastre écologique"* certains se gaussent de ses propos, ils ignorent certainement que les linguistes américains de la *"Linguistic Society of America"* étaient plus sévères lorsqu'ils écrivaient en 1994 que *"la perte pour l'humanité de la diversité linguistique serait plus grande que la perte de la diversité génétique dans le monde biologique"* (cité p. 34 par *David Crystal* dans son *"Language Death"* où il réaffirme quant à lui que *"ce serait le plus grand désastre intellectuel que la planète n'aurait jamais connu"*. Il est paradoxal que dans le même temps les journaux anglo-saxons et encore plus leurs forums stigmatisent le chauvinisme linguistique des Français et leur *féroce résistance* contre l'utilisation de l'anglais. On croit vraiment rêver. *Denise Bombardier* plus lucidement parla chez *Pivot* de *"l'à-plat-ventrisme des Français devant la langue anglaise"*, tout comme *Michel Serres* parle de collaboration et d'autres de vassalisation acceptée. Quand notre Premier Ministre parle de *"négative réaction"* et de *"positive position"* (ou quelque chose de semblable) a-t-il conscience qu'il imite la structure anglaise comme la Poste proposait à ses clients des ***"authentic(s) placements"*** au lieu de placements authentiques !. Comment s'étonner ensuite des difficultés rencontrées dans l'enseignement du français et de l'orthographe? On peut vraiment crier *"SOS, école en danger"*.

Maurice Sujet
principal honoraire de collège
Jouy-sur-Morin.
msujet@club-internet. fr

On écrit à « Libération » (courriel)

"... s'affranchir des contraintes de l'interprétariat..."...

Enseignant de langues (retraité) et "altermondialiste" de surcroît, je suis toujours agacé de constater le masochisme récurrent de tous les organisateurs de forums comme celui de Porto Alegre qui persistent superbement à ignorer l'existence d'un outil d'intercommunication qui relèguerait aux oubliettes tout ce complexe "électronique" évoqué, qui en fait condamne au silence les interlocuteurs potentiels, en attente de l'écho que devrait leur donner la machine à traduire, laquelle ne leur livre que des propos parfois ahurissants, souvent proches d'une véritable trahison de la pensée... Il n'est que de tester les "traducteurs" de "google" par exemple pour en mesurer les dégâts!

Même au prix d'une sophistication pointue, la réalisation de cette *"cabine de traduction de rêve"* comme le relate votre article, fait l'impasse totale sur la relation affective "parlant-écoutant"...

Ma centaine de participations à des rencontres internationales, où l'homme au micro n'est tributaire que de quelques enceintes pour que les délégations cosmopolites rassemblées dans l'amphi puissent apprécier ses propos sans trahison aucune, dépourvus de surcroît du "plus" irremplaçable d'une coloratura vocale véritablement humaine, me font prendre conscience du privilège incroyable qui m'a été donné au début de mes études linguistiques par la découverte de la langue internationale espéranto.

Une poignée d'espérantophones présents à *Porto Alegre* fustigent cet imbroglio babélique que l'utilisation de leur seconde langue rendrait inexistant.

Pour finir, une anecdote... Participant au *Congrès Universel d'Espéranto* à Vienne en 1970 (1987 congressistes de près de 50 pays...) un journaliste auquel un quotidien de renom avait demandé de couvrir l'événement, me confiait à l'issue de sa mission, au cours d'une interview... *"Je ne comprends vraiment pas que le monde passe à côté de l'espéranto"*...

Sans commentaires superflus...

Pol DENIS

LEFIGARO.fr

La pluralité linguistique est féconde, mais parfois difficile à gérer

Le latin, une langue pour l'Europe

PAR JEAN-PHILIPPE VINCENT *
[03 mars 2005]

[... / ...]
... Si ça n'est donc pas une des langues d'un des pays de l'Union qu'il convient de retenir, mais une langue tierce et qui soit liée à l'Europe, culturellement et linguistiquement, **cela exclut quelque espéranto que ce soit.** Il y a deux langues qui peuvent légitimement être candidates : le grec ancien et le latin. S'agissant du grec ancien, il a bien des atouts, notamment sa formidable subtilité (qui a charmé bien des grands esprits, en particulier Paul-Louis Courier), mais il a le double désavantage de s'écrire dans un alphabet différent et, surtout, de n'avoir engendré qu'une langue moderne, le grec moderne. En revanche, le latin, et plus exactement son prédécesseur, l'italo-celtique, est à l'origine de presque toutes les langues parlées aujourd'hui en Europe...
[... / ...]

Le Figaro : *Rédaction/ Courrier des lecteurs*
Copie à Emmanuelle Klotz (*Radio France Internationale*)

Bonjour,

Le retour au latin, préconisé par M. Jean-Philippe Vincent, me remet en mémoire la seule formule latine que j'aimais vraiment lorsque j'étais gosse : *"Ite missa est"* (*Allez, la messe est dite*). Ouf !

Des générations de pratiquants ont entendu le latin durant toute leur vie au moins une heure par semaine mais, à part quelques expressions comme "Ite missa est", n'en ont rien retenu. Même des érudits ont estimé que cette langue était mal adaptée à la communication entre des peuples de langues différentes. Parmi eux, ce brillant latiniste que fut Erasme constatait déjà : *"Ce qui me paraît bien plus inconvenant, ou mieux, ridicule, c'est que des gens sans instruction et des femmes, ainsi que des perroquets, marmottent leurs psaumes et leur Oraison dominicale en latin alors qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils prononcent. "* Pourtant habitués à communiquer en latin, des philosophes, des penseurs et des humanistes aussi éminents que Descartes, Leibnitz, Comenius, Vivès, en étaient venus à la même conclusion et avaient même étudié la possibilité de créer une langue. Dès 1641, dans "Via lucis", Comenius prophétisait *"... le temps où l'humanité jouira de l'usage d'une langue auxiliaire universelle incomparablement plus facile que nos langues naturelles... ".*

Tel est l'espéranto.

Si M. Vincent avait étudié l'histoire et l'évolution de l'idée de langue internationale, sans doute aurait-il adopté un ton moins dédaigneux à l'égard de l'espéranto : *"Ignoti nulla cupido"* (*On ne désire pas ce qu'on ne connaît pas*).

En 1907, vingt ans après la publication, à Varsovie, du premier manuel d'espéranto, un latiniste et philologue anglais dont la renommée avait franchi les frontières du Royaume Uni, **John Eyton Mayor**, avait voulu se forger un avis, non point en se fiant à celui de gens qui n'en savaient guère plus que lui -ce qui est souvent le cas aujourd'hui-, mais en consacrant à son étude **la semaine** durant laquelle se tint, dans sa ville de Cambridge, **le 3ème congrès universel d'espéranto**. Et c'est ainsi que cet homme éminemment cultivé fut surpris **d'être capable de prononcer un brillant discours de clôture du congrès en espéranto.** C'est l'exploit qui reste à tenter pour Steve Fosset !

Le professeur Mayor plaida par la suite en faveur de l'espéranto comme enseignement préparatoire à l'apprentissage des autres langues : *"Comme introduction à l'étude des autres langues, une langue aussi simple, aussi riche en voyelles que l'espéranto aurait une grande valeur, spécialement pour les Anglais. Il faudrait enseigner aux enfants d'abord l'espéranto, pour passer ensuite au français, au latin, à l'allemand et au grec. "*

Il y aurait tout autant à écrire sur la prétendue absence de liens culturels et linguistiques de l'espéranto avec l'Europe. L'espéranto a le double avantage d'avoir des racines essentiellement européennes (ce qui lui est parfois reproché) mais aussi d'avoir une structure qui l'apparente à des langues telles que le hongrois, le finnois, le turc (même si ça peut donner de l'urticaire à certains !), le coréen, le japonais, et même, du fait de l'invariabilité de ses éléments, le chinois et le vietnamien. En proposant au monde d'adopter l'espéranto avant même de l'adopter elle-même, l'Union européenne montrerait que l'esprit de sa démarche n'est pas impérialiste mais **équitable, constructif, solidaire.** Cette proposition serait très bien accueillie à travers le monde, entre autres, en Chine, en Afrique, sur le continent latino-américain. **C'est la moins étrangère des langues étrangères pour tous, la plus ludique des langues qui s'apprend à tout âge dans les meilleurs délais.**

Au moment où l'on parle de Jules Verne, qui avait pressenti dans l'espéranto *" la clef du verbe humain"* et lui avait apporté son soutien, il est facile de constater sur le web que le mot-clé *"esperanto"* ouvre une multitude de pages. La curiosité peut être parfois une belle qualité. Ces pages sont le reflet d'une langue bien vivante, d'une réalité accessible à tous, même sans professeur. Jules Verne avait vu juste, encore une fois.

Bien cordialement. *Henri Masson*

... coauteur, avec René Centassi, ancien rédacteur en chef de l'AFP, de *"L'homme qui a défié Babel"*, paru simultanément en seconde édition avec la traduction en espéranto chez L'Harmattan, Paris, 2001.
Traduction en cours en espagnol et en coréen. Existe sur cassette pour les déficients visuels. espero.hm@wanadoo.fr
Tel & Fax : + 33 02 51 31 48 50 http://www.esperanto-sat.info

..." Combien ça coûte ? "...

Le prix de la "soumission"

GAZETARA SERVO DE SAT-AMIKARO
SERVICE DE PRESSE DE SAT-AMIKARO
Rédacteur /Redaktanto : Henri Masson

Pour avoir une idée du prix de la soumission à l'anglais à l'échelle de la planète, *Aaron Irvine* (qui a conçu le programme *"Traduku"* de traduction automatique anglais vers espéranto), sur la liste *"Reago"*, s'est livré à un calcul rapide fort intéressant qui mériterait d'être approfondi. Il constitue cependant une excellente base de réflexion et de recherches. Il représente un coût minimum (ci-après la traduction; les sites indiquent les sources; les premiers chiffres, jusqu'à *"langues"*, concernent des statistiques de population; "M" = millions, "*" = multiplié par)…

Nouveaux-nés (2004):
<http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/xx.html>
*6380 M * 1,14% = 72,7 croissance de l'humanité (naissances & décès)*
*6380*20,24 / 1000 = 129 M nouveaux-nés par an*
Hommes âgés de 10 à 19 ans :
<http://www.worldwatch.org/press/news/2004/08/16/>
*10 *120 M (nombreux sont, hélas, ceux qui meurent sur les 129 M))*
Croissance de 2004 à 2010
<http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/xx.html>
1,14%
1,0114(2010-2004) = 1.07*
*120 M*1,07 = 128 M*

Langues
<http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/xx.html>
***5,6%** (2004) sont natifs anglophones (il n'y en aura certainement pas plus de 5.6% en 2010) /*
*128 M*0,944 = 120 M*
*…**Un tiers de la planète essaiera bientôt (~2010 ?) d'apprendre l'anglais***
<http://news.bbc.co.uk/1/hi/education/4080401.stm >
"The Future of English report" de http://www.english.co.uk/ pour
<http://www.britcoun.org/>
*120 M*0,66 = **80 M d'élèves d'anglais en 2010.***

Heures perdues à cause de l'apprentissage de l'anglais au lieu de l'espéranto :
*2000 h - 400 h =**1600 h***
Source difficile à trouver pour ceci, mais Lintas <http://lingvo.org/en/4/839> estime que 1600 h est le minimum. Meilleures sources à chercher.
*La perte de moyens humains est donc de 80 M*1600 h = **128 milliards d'heures par an** (il est remarquable que ce chiffre n'inclut pas les heures perdues pour un anglais mal appris, autrement dit les heures d'anglais bâclé).*
Pour comprendre la grandeur de ce chiffre, imaginez que le temps, c'est de l'argent au salaire minimum européen de 5 euros de l'heure (le chiffre précis importe peu).
*128 000 Mh*5 EUR / h = **640 milliards d'euros par an.***
Pour comprendre la grandeur de ce chiffre d'une autre manière, 128 milliards d'heures par an, c'est la moitié des heures de travail aux États-Unis.

Si l'on considère que le fait d'enseigner l'espéranto comme langue internationale, qui aurait en outre l'avantage de ne favoriser aucun pays au détriment des autres, **exigerait dix fois moins de temps** (admettons même, en bons joueurs, 8 fois moins) et entraînerait une proportion équivalente de réduction des coûts, n'aurait-on pas déjà une grande partie des fonds nécessaires pour résoudre bons nombre de problèmes ? Il y a beaucoup d'autres avantages qui ne sont pas mentionnés dans ces calculs, tels que la valeur de l'espéranto comme enseignement préparatoire (propédeutique) et d'orientation, ceci pour approfondir la connaissance de la langue maternelle, pour favoriser l'assimilation des autres langues (gain de temps considérable, donc temps rendu disponible pour une quantité d'autres matières, d'autres urgences ou besoins), etc..
Des recherches très précises seraient à cet égard très utiles dans chaque pays.

Il nous a souvent été dit, et depuis longtemps, *qu'il y avait plus urgent que l'espéranto.* Le résultat, du fait que la question a été écartée, c'est que l'on s'achemine aujourd'hui vers une urgence autrement plus impérieuse : **l'obligation d'apprendre l'anglais** "*à marche forcée*", comme l'avait dit *Alain Minc*, le collabo de cet ordre économique, et ceci à un autre coût et avec des conséquences autrement plus lourdes, car ceux qui raflent la mise de ce jeu truqué, ce sont les États qui mènent la danse. Oui : **5,6% de l'humanité au détriment de 94,4% !**

Un responsable syndicaliste des État-Unis, m'avait dit, lors d'un congrès de SAT à Toronto : "*Celui qui impose sa langue impose l'air sur lequel doivent gesticuler les marionnettes !*". C'est fou ce que ça gesticule autour de nous !

Pour finir, une lecture conseillée : *"Le défi des langues -- Du gâchis au bon sens"*, par Claude Piron. Paris : éd. L'Harmattan, 1992. ISBN : 2-7384-2432-5. Il est possible aussi de faire des recherches avec *Google*, par ex. "*claude piron esperanto*" (textes en français, anglais et espéranto).

" L'anglais pour transformer l'univers des étudiants ".

UNE CLARIFICATION DU RAPPORT DE LA CONFERENCE ANGLO-AMERICAINE DE 1961

Robert Phillipson Ecole de Commerce de Copenhague, Danemark www.cbs.dk/staff/phillipson

Dans mon livre *Linguistic imperialism* (*L'impérialisme linguistique*), publié par *Oxford University Press* en 1992, j'analyse comment l'anglais est devenu si puissant à travers le monde. Le livre rend compte d'un nombre substantiel de documents politiques britanniques et états-uniens relatifs à la promotion de l'anglais comme instrument clef de la politique étrangère.

Les stratégies politiques des USA pour établir leur domination mondiale sont explicites depuis les années 40. Des subventions massives sont venues du gouvernement états-unien et du secteur privé. Par exemple, au milieu des années 60, *la Fondation Ford* finançait des projets pour renforcer l'anglais dans 38 pays. Un livre récent sur la *« guerre froide culturelle »* décrit les activités de la CIA en Europe pour essayer d'influencer les universitaires, les journalistes et le monde culturel.

Le *British Council* était l'instrument majeur pour la diplomatie culturelle et l'enseignement de l'anglais à l'échelon mondial. Depuis les années 50 il existe une stratégie britannique pour faire de l'anglais *une « langue mondiale »*, la principale seconde langue partout où il n'est pas déjà la première.

La nécessité était évidente pour Britanniques et Américains de coordonner leur implication dans le développement de l'enseignement de l'anglais à l'échelon mondial. L'infrastructure universitaire pour *« l'Anglais Seconde Langue »* et la nouvelle spécialité *« Linguistique Appliquée »* avait besoin d'être construite en partant pratiquement de zéro. Les gouvernements devaient réduire l'élément de concurrence entre les deux pays qui, comme l'a dit George Bernard Shaw, sont *« divisés par une langue commune »*. Les USA et le Royaume-Uni poursuivaient en gros des buts similaires. Il leur fallait échanger des informations sur la formation des enseignants, le développement des programmes et le matériel pédagogique, et sur leur politique d'enseignement scolaire et universitaire.

Les actions britanniques furent discutées lors d'*une conférence à Oxford* en 1955, à laquelle le gouvernement états-unien fut invité à envoyer des délégués. Une conférence eut lieu à *Washington* en 1959, à laquelle assistèrent cinq participants britanniques. Voir le rapport détaillé publié par le *Centre de Linguistique Appliquée, Actes de la conférence sur l'enseignement de l'anglais à l'étranger. Mai 1959.*

La conférence suivante se tint à *Cambridge* en 1961, encore avec la participation des USA. Contrairement à la conférence de 1959, aucun rapport ne fut produit à destination du public. Un rapport interne confidentiel fut écrit pour le British Council, dont j'ai reçu la permission de citer des extraits dans mon livre. La finalité du rapport était de démontrer que le champ de l'enseignement de l'anglais dans le monde était en train d'acquérir une respectabilité universitaire des deux côtés de l'Atlantique, et méritait une augmentation des subventions gouvernementales. Ce rapport n'était pas destiné à une large diffusion. Il est donc plutôt plus franc et explicite sur les finalités politiques que ne le seraient des spécialistes des langues discutant de sujets professionnels. Les principaux participants sont donc cités pour ce qui suit :

> L'enseignement de l'anglais à des locuteurs non natifs peut transformer de façon permanente toute la perception du monde de ceux qui l'étudient. Si et quand une nouvelle langue devient vraiment opérationnelle dans un pays sous-développé, le monde des étudiants s'en trouve restructuré. Un Ministère de l'Education – sous la pression nationaliste– peut ne pas être bon juge des intérêts d'un pays... Un esprit nationaliste pourrait ruiner tout espoir de l'anglais comme seconde langue. L'anglais est devenu non seulement le représentant de la pensée et des sentiments contemporains du monde anglophone mais encore un vecteur de toute la tradition humaine en voie de développement : du meilleur (et du pire) qui ait été pensé et ressenti par l'homme depuis que l'on écrit l'histoire.

C'est là une raison d'être de l'impérialisme linguistique de l'anglais, pour tous, et tout le temps. Celui-ci prétend que l'anglais est la seule langue dont le monde moderne ait besoin. Il affirme que des pays nouvellement indépendants peuvent, pour des raisons nationalistes, manquer de jugement au point de résister à l'anglais, et qu'en de tels cas, on doit passer outre leur volonté. Ceci dans l'intérêt politique et commercial des pays anglophones.

Cette politique représente un plan pour étendre à l'échelon mondial les politiques de monolinguisme qui furent conduites au Royaume-Uni et aux USA aux dix-neuvième et vingtième siècles (politiques qui réussirent à restreindre mais pas à éliminer la diversité linguistique). La position a été plus ou moins similaire en France depuis la Révolution. Les efforts français pour promouvoir le français comme langue mondiale, en concurrence avec les Britanniques et les Etats-uniens, sont présentés dans Daniel Coste, *Aspects d'une politique de diffusion du français langue étrangère depuis 1945, matériaux pour une histoire* (Hatier, 1984).

PS – en complément, sous le titre *l'impérialisme linguistique*, consulter sur le net, *« Wikipédia » l'encyclopédie libre.*

NB (de la rédaction de « La Informilo ») : Les versions papier en espéranto et en français sont également parues dans le numéro de février de *La SAGO*.. D'autres traductions seront bienvenues pour installation sur le site de SAT-Amikaro

Il s'agit d'un document particulièrement important qui a pour but de lancer une réflexion et un débat en Europe et à travers le monde sur la politique linguistique, d'inciter à la lecture d'ouvrages essentiels pour comprendre comment la dérive anglomaniaque a pu se produire (voir une bibliographie sommaire en fin de message; l'indication d'autres titres sera bienvenue dans d'autres que ces trois langues aussi) et d'estimer enfin combien a coûté, coûte, et coûtera encore, pas seulement financièrement, cette politique linguistique pour les peuples non-anglophones (94,4% de l'humanité).

En 1961, les gouvernements des États-Unis et de la Grande-Bretagne ont vu leur propre intérêt dans la modification de la perception du monde par la propagation de l'anglais. En cela, l'anglais a joué et continue de jouer en quelque sorte, dans le cerveau de ceux qui l'étudient, le rôle d'un petit programme d'espionnage ou d'un virus caché dans un ordinateur.

L'auteur, Robert Phillipson, souhaite vivement que son ouvrage *"Linguistic imperialism"* paraisse aussi en français. Les propositions qui permettraient sa traduction et sa publication seraient bienvenues.

Henri MASSON

Bibliografio / Bibliographie

EN *"Linguistic imperialism"*. Robert Philippson. Oxford : Oxford University Press. 1992.
EN *"English-Only Europe ?"*. Robert Phillipson. London : Routledge. 2003.
EO *"Chu nur-angla Europo ?"*. Robert Phillipson. Rotterdam : UEA. 2004 .
EN *"The Cultural Politics of English as an International Language"*. Alastair Pennycook. London : Longman. 1994).
EN *"English and the discourses of Colonialism"*. Alastair Pennycook (London : Routledge. 1998).
FR ***"Le défi des langues", par Claude Piron*** (Paris: L'Harmattan. 1994)
FR ***"La mise en place des monopoles du savoir"***. Charles Durand (Paris : L'Harmattan. 2002)
FR ***"La nouvelle guerre contre l'intelligence"***. Charles Durand (Paris : François Xavier de Guibert. 3 vol., 2002-2003).

GAZETARA SERVO DE SAT-AMIKARO = SERVICE DE PRESSE DE SAT-AMIKARO
Rédacteur /Redaktanto : Henri Masson
Kontrauspama retadreso / Courriel antispam : Forigu la "#" / Supprimez le "#".
<espero.hm@#wanadoo.fr> http://www.esperanto-sat.info

Une courageuse réaction de salariés !

La société *General Electric Medical System (GEMS)*, sise à Buc (78), **entendait imposer l'emploi de l'anglais** dans les documents internes et sur les écrans informatiques. Après plusieurs protestations des représentants syndicaux du comité d'hygiène et sécurité (CHSCT) et devant l'inertie de la direction, une action en justice, pour infraction à la loi du 4 août 1994, a été lancée.

[... / ...]

10 novembre 2004

JUGEMENT FAVORABLE

Suite du communiqué du 23/11/2004 : LA *GEMS* EN ANGLAIS

Le jugement du tribunal de Grande Instance de Versailles a été rendu public le 12 janvier. Les salariés de la GEMS représentés par leurs syndicats CGT et CFDT, soutenus par la CFTC et plusieurs associations de défense et de promotion de la langue française, ont obtenu que la loi du 4 août 1994 soit enfin appliquée.

La direction de la GEMS est mise en demeure de traduire immédiatement
- les affichages des programmes informatiques ;
- les documents relatifs à la formation du personnel, à l'hygiène et à la sécurité ;
- les documents relatifs aux produits que la société fabrique ;
- dans un délai de 6 mois, tous les documents relatifs à tous produits présents sur le marché.

Ce jugement, qui est le premier du genre, est un sérieux encouragement pour les nombreux salariés français qui subissent chaque jour **la contrainte et l'humiliation de devoir employer une langue qui n'est pas la leur**. La cause est noble et la victoire est possible. Le combat des salariés et des associations ne vise pas à interdire la pratique de langues étrangères (au pluriel) quand les échanges internationaux l'imposent, mais de permettre aux salariés, en France, **d'échanger, de communiquer et d'être informés dans la langue nationale** conformément au droit inscrit dans notre Constitution.

Marceau Déchamps
Vice-président *Défense de la langue française*
(Le 13 janvier 2005)

kalejdoskopo

... el la kuirlibro de avinjo Odette ...

meleagrino-eskalopo

Vi bezonos: tiom da eskalopoj tiom da gastoj.
1 ovo aŭ 2 laŭ la nombro de la personoj.
oleo – salo – pipro.
tiom da ŝinkaj tranĉaĵoj kiom da eskalopoj.
butero, margarino aŭ oleo laŭ viaj kutimoj.

Rostu viajn eskalopojn en „graso" laŭ via elekto.

Kiam ili estas malvarmaj, metu sur ĉiun eskalopon tranĉaĵon el ŝinko, sur ĝin, tranĉaĵon el grujero aŭ raspitan grujeron, peceton da butero.

Tiuj eskalopoj povas „atendi". Vi eĉ povas prepari ilin la antaŭan tagon.
Enfornigu ilin 15 minutojn por ke la fromaĝo fandiĝu kaj bele koloriĝu. Servu kun legomoj.

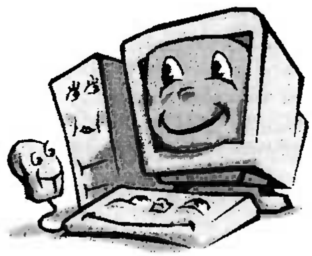
Bonan apetiton!...

Vocabulaire informatique... à destination exclusive (hélas !) des francophones

Les Anglo-saxons ont créé un suffixe pour désigner divers composants de l'informatique.
Il s'agit *de "ware".*

On a ainsi
- le hard*ware* : le matériel informatique
- le soft*ware* : tout logiciel
- le share*ware* : un logiciel requérant une participation financière
- le free*ware* : un logiciel entièrement gratuit

Des internautes francophones ont jugé utile de compléter ce vocabulaire informatique .
En voici le résultat
- un ensemble d'écran de veille : un dort*ware*
- un logiciel antivirus : un mouch*ware*
- un logiciel de classement : un tirware
- un logiciel de copie : un mir*ware*
- un logiciel de m., . un suppositware
- un logiciel de nettoyage du disque dur : une baign*ware*
- un logiciel de préparation de discours : un orat*ware*
- un logiciel de vote électronique : un isol*ware*
- un logiciel de compression de données : un enton*ware*
- un logiciel pour documents en attente : un purgat*ware*
- un logiciel très compliqué: un assom*ware*
- un réseau local d'une entreprise : un coul*ware*
- un serveur de réseau : un abreu*ware*
- une poubelle Windows : un dépot*ware*
- une réunion des responsables informatiques : un tupper*ware*
- une salle informatique non climatisée : une rôtissware



Et enfin, le plus important dans la conjoncture actuelle :
- un logiciel d'aide à la demande d'augmentation de salaire : un vatfaire*ware* !...

...Allez... ore*ware* !!!

Maja LOSKUTOVA, filino de Tatjana Loskutova (instruistino pri la franca kaj Esperanto), ambaŭ esperantistinoj el *Ivanovo (Rusio)* deziras labori venontan someron en Francio kontraŭ gastigado. Se vi mem aŭ konatoj pretas akcepti ŝin, bv direkti proponojn rekte al ŝi *** :

Maja LOSKUTOVA
maja84@mail.ru
Poŝt-adreso *: ul Generala Khlebnikova, 48-71 153048 IVANOVO Rusio*

"Ĉi-somere vi volus serĉi laboron en Francio kiel "au-pair-knabino". Mi jam havis sperton okupiĝi pri la infanoj dum E-renkontiĝoj ne nur rusiaj, sed ankaŭ internaciaj. Tiu ebleco povus doni al mi trafi la francan medion por lerni kaj praktiki la francan lingvon, kies bazajn sciojn mi daŭre perfektigas. Mi estas 20 -jara (printempe 21), denaska esperantistino, nun studentino de komerc-ekonomia universitato. Bonvolu helpi min sendante ĉi-informon pere de via servo. Eble troviĝos iu franca familio, kiu bezonos vartadon de infano(j) dum ĉi-somero ».

Fille de Tatiana Loskutova, enseignante de français et d'espéranto, Maja cherche un travail au pair en France pour l'été prochain. Elle a déjà de l'expérience pour s'occuper des enfants, pas seulement russes mais aussi dans des milieux internationaux. Elle a déjà des connaissances de base en français et se perfectionne. Âgée de 20 ans, elle pratique l'espéranto depuis son enfance et elle suit maintenant des études de commerce et d'économie à la filiale universitaire spécialisée d'Ivanovo Elle avait accompagné sa mère, Tatiana, durant un séjour en Vendée en 2002.

*** ... aŭ al la redaktejo de *« La Informilo »* : Pol DENIS, 5 Chemin de Blamecourt, FR-55000 BAR-le-DUC
pol.denis@wanadoo.fr

PS : ... discrimination ! : ... les « agences spécialisées » consultées ne prennent que les demandes émanant de la communauté européenne !...

... rekte el Samarkando !...

Karaj francaj amikoj,

*Postrevene hejmen mi publikigis (la 10-an de februaro kaj la 17-an de februaro 2005) en la populara tutlanda ruslingva semajna gazeto **"Biznes Vestnik Vostoka"** (mallonge "BVV" - **"Negoca Heroldo de Oriento"**) du tutpaĝajn artikolojn pri mia vojaĝo al Francio. La gazeto aperas en nia ĉefurbo Taŝkento kaj estas "disvastigata en urboj de Uzbekio, de aliaj ŝtatoj de Centra Azio kaj de Komunumo de Sendependaj Ŝtatoj kaj ankaŭ en la aviadiloj de la Uzbeka flugkompanio kaj en la trajnoj de Uzbekaj fervojoj". La artikolo, aperinta en la rubriko "Lando-Partnero", estis anoncita frontpaĝe de la gazeto.*

Jen la titoloj de la ĉapitroj:

- "Capitale de la Chaussure" au Ĉefurbo de Ŝuoj
- Sankta Loko por Turistoj kaj Pilgrimoj
- Vino, Fromaĝo kaj. . . Krokodiloj
- Avignon - Urbo el Fabelo Sinjoro
- Fabela Palaco de la Franca Poŝtisto aŭ Revo Fariĝinta Realo
- Ni Festas Kristnaskon
- Likvor-faristoj en sutanoj
- Sinjoro Fontbonne serĉas siajn Uzbekajn Amikojn

...Refoja dankesprimo al niaj francaj kolegoj por bonkora akcepto, por amikeco kaj gastamo. Estas listigitaj la nomoj de Gaston Riste, Gisèle Besson, Richard kaj Lulu Campos, Frédérique kaj Frederic Gross, Monique Fillat, Jean-Claude kaj Claudette Gross, Jean Revet, Josette Bourgeois. . .

Ni atendos vin amikoj, en sunplena lando Uzbekio !

Kun amikaj salutoj kaj bondeziroj,
Anatoli

Anatoli Ionesov
Internacia Muzeo de Paco kaj Solidaro
P. O. Box 76, UZ - **703000 Samarkando**
Respubliko Uzbekistano

NB el la redaktejo de "La Informilo: *niaj legantoj povas malkovri en la kutima rubriko "la gazetaro kaj la lingvo-problemoj" parton (fotokopion) de la gazeto aludita de nia amiko Anatoli.*

... Kiam Esperanto "aktoras"en filmo ! ...

Popularmuziko de Vittula: Esperanto plenumas sian rolon... ankaŭ en la filmo!

En la libro "Populärmusik från Vittula" de *Mika-el Niemi*, en finna traduko "Populäärimusiikkia Vittulajänkältä", *Niila*, silenta knabo de la norda forgesita vilaĝo, subite ekparolas en Esperanto ! La interpretistino de la fora afrika gasto subite malsaniĝas. En la preĝejo neniu scias aliajn lingvojn, sed fine la gasto provas per Esperanto. Tiam *Niila* sin anoncas. Li estas la savanto, same esperanto !.

Tiu fascina libro vekis ne nur intereson pri la nordaj partoj de Svedio, kiuj nun pro la libro ricevas multajn vizitantojn, ĝi ankaŭ donis tuŝon de esperanto al siaj multegaj legantoj !...

Ĉiu leganto trovas en tiu libro aparte karajn erojn. Evidente la preĝeja sceno estas aparte signifa por la Esperanto-parolantoj. Kun scivolo mi iris rigardi la filmon. Ĉu kaj kiel Esperanto aperos? Rezultis nenia elreviĝo.... Esperanto ludas bele ĉarman rolon ! Ni, Esperanto-parolantoj eĉ havas apartajn okazojn ridi. La situacio, en kiu *Niila* lernas Esperanton, estas pli klara en la filmo ol en la libro. *"Kiel vi fartas?"* demandas la radio. La saman frazon *Niila* povas reuzi ankaŭ en la preĝejo.

Al la realigo de la Esperantlingvaj partoj kontribuis esperantistoj diversmaniere. Interalie *Leif Nordenstorm*, redaktoro de *La Espero*, la organo de *Sveda Esperanto-Federacio*, rakontas ke li, dum la UK en *Gotenburgo*, pere de sia poŝtelefono, helpis la aktorojn pri la elparolo ! *Roland Lindblom* en la informilo *La Hirundo*, novembro 2004, donis pliajn informojn:

"En junio iu telefonis al SEF kaj petis helpon. Ili bezonas virinan voĉon, belan. Mi tuj pensis pri *Natalja Gerlach* -konata kiel kantistino kun *Ĵomart*-. Oni kontaktis ŝin, kaj jam postan tagon ŝi vizitis la filmteamon.

En la filmo, kaj en la libro, oni ricevas klarigon, kial la knabo *Niila* povas paroli Esperanton. Li iĝis lernanto de radio-kurso, kaj en la filmo ni aŭdas la voĉon de *Natalja*.

Ĉe la fino de la filmo aperas amaso da nomoj, artistoj kaj helpantoj. Tie aperas nomo ankaŭ de alia esperantistino -*Anna-Maria Lange* el *Lund*. Ŝi jam frue havis kontakton kun la verkisto *Niemi*, kaj poste kun la filmteamo.

Ni esperantistoj povas ĝoji pro la mencio de Esperanto, kaj ni eble povas atendi, ke *Mikael Niemi* iom lernos la lingvon, almenaŭ iomete, ĉar li aĉetis lernolibron ĉe la Esperanta librostando en Bokmässan en *Gotenburgo*...

La filmo premieris en *Pajala* la 24-an de septembro, kaj en Finnlando la 8-an de oktobro 2004. En Svedio ĝi allogis pli ol 300 000 personojn al kinejo, en Finnlando 100 000. La filmo estas ankaŭ luebla kaj aĉetebla kiel videofilmo (VHS kaj DVD). La filmo partoprenos en la *Berlina filmfestivalo*, la 10-12ajn de februaro, la konkurs-kategorion *junulara filmo*. En la angla ĝi ricevis la nomon *Popular Music*.

Anna Ritamäki

[el la revuo *"Esperantolehti"*, n-ro 1/2005.]

Fieras "La Informilo" !...

Laù komuniko de la jara konferenco de la ***American College of Cardiology***, senbride ridi povas efiki pozitive sur la kardiovaskul-sistemo... Ridi ja malstreĉigas la ŝtofon de la interna parto de la sangaj vaskuloj, t.e. la endotelio. Laù la fakuloj tio alportas rezulton same kiel fizika trejnado !

Oni petis du grupojn da abonantoj de "La Informilo", bonfartaj volontuloj, okulumi al du artikoloj malsimilaj. Unu devis dediĉi sian atenton al legado de ĵusa aserto de la eks-ministro Allègre (magazino "EXPRESS") pri la unika internacia helplingvo, t.e. la angla (? !), kaj la dua grupo estis invitata ĝui legadon de la paĝo "anekdotoj"de nia bulteno...

Oni observis **malgrandigon** de la sangofluo (mezurita ĉe la brako) **je 35%** (kompare al la normala) ĉe la legintoj de la unua artikolo, kaj male, **grandigon je 22%** de la aludita sango-fluo ĉe la legintoj de la paĝo pri anekdotoj!...

Ni danku „La Informilo"-n pro ĝia saniga efiko ĉe la ridemuloj !

Pri "La Vortaro"...

Karaj abonantoj,

Ni havas la plezuron anonci al vi, le la *serba* estas nun disponebla... Gratulon al Sinjoro **Dimitrije JANICIC**, kiu kreis tiun vortliston, kaj kiun ni bonvenigas inter niaj kunlaborantoj. La komunumo de le uzantoj de *La Vortaro* kaj specife niaj serbaj amikoj varme dankas lin pro lia laboremo kaj sindonemo.

Elŝutu la serban vortliston kiel kutime ĉe :

http://www. la-vortaro. net

Por ke la kirilaj literoj estu bone videblaj, necesas, ke la plurlingveco estu instalita en *Vindozo* kaj la kirila alfabeto selektita.

Ĝis baldaù !

Bernard(o)

Communiqué de "Réinsertion et Espéranto" (APSIKE 1997)

Réinsertion et Espéranto (*APSIKE 1997*) vous informe que dans les librairies, les supermarchés et les stations d'essence des autoroutes se trouve désormais parmi tous les petits guides édités par *AEDIS*,

AEDIS **l'Espéranto**: " l'essentiel ". (numéro 169)

Ce petit guide de huit pages, à la présentation attirante, est le premier d'une série de quatre. Il est en vente au prix de 3,05 €. Il a été réalisé par Zohra MRAIHY et Thierry SALADIN. Le deuxième petit guide ("conversation "), déjà réalisé, devrait être sous presse dans quelques semaines. Pour ce qui concerne les guides suivants, l'éditeur se décidera en fonction du chiffre des ventes des deux premiers petits guides.

Nous espérons donc que le public lui fera bon accueil et surtout que **les espérantistes sauront non seulement l'acquérir** mais également s'en servir pour la propagande et en faire la publicité.

En tant qu'auteur, *Réinsertion et Espéranto* propose aux responsables des libroservoj, et d'une manière générale pour toute commande minimale de 20 exemplaires, le petit guide à un prix préférentiel. Prière de nous contacter.

Rappel de nos coordonnées: *Réinsertion et Espéranto* 26 rue Enclos Fermaud **34000 MONTPELLIER**
Téléphone : 04. 67. 91. 01. 96 Télécopie : 04. 67. 92. 75. 44 Mobile: 06. 66. 46. 77. 07 apsike1997@yahoo. fr
http://apsike1997. free. fr

═══

APSIKE 1997 (*Asocio Por la Sociala Integriĝo Kaj por Esperanto*) informas vin, ke en la librovendejoj, la superbazaroj kaj la aŭtovoj-butikoj disponeblas inter la gvid-libraro far *AEDIS*,

Esperanto, " la plejgravaĵo" (numero 169)

Alloge prezentita tiu ok-paĝa gvid-libro estas la unua de kvaropo. Ĝi vendiĝas kontraŭ 3,05 €. Ĝin verkis Zohra MRAIHY kaj Thierry SALADIN. La venonta gvid-libro ("konversacio") teorie estos presata post kelkaj semajnoj. Koncerne la sekvantajn gvid-librojn, la eldonisto decidos mem laŭ la vendokvanto de la unuaj du....

Ni esperas, ke la publiko akceptos ĝin favore, **kaj ĉefe ke la francaj esperantistoj profitos ĝin,** ne nur por varbi, sed ankaŭ por uzi ĝin kaj reklami. Tiurilate, ĉar APSIKE estas la aŭtoro, la respondeculoj de libroservoj turnu sin rekte al ni por profiti de rabato en la kazo de mendo almenaŭ 20-ekzemplera.

Kontaktu nin al la ĉi-suba adreso :

Réinsertion et Espéranto 26 rue Enclos Fermaud **FR - 34000 MONTPELLIER** Telefono : 04. 67. 91. 01. 96 Fakso : 04. 67. 92. 75. 44 Poŝtelefono :06. 66. 46. 77. 07apsike1997@yahoo. fr Hejm-paĝaro : http://apsike1997. free. fr

═══ ✪ ═══

Laŭ informo el "NUN" (Marcos marcos@esperantoland.de)

Al la serio de *Vikilibroj* (frata projekto de *Vikipedio*) jam ekzistantaj en 9 aliaj lingvoj, ĵus aldoniĝis "Kuirlibro" en Esperanto, kiun ĉiu povas viziti ĉe http://eo.wikibooks.org/wiki/Kuirlibro . Eblas libere aldoni receptojn, kaj pliriĉigi la enhavon.

═

D'après une information de "NUN" (Marcos marcos@esperantoland.de), un *"Livre de cuisine"* en espéranto vient juste d'être ajouté à la série des *Livres Viki* (projet frère de *Vikipedia*) qui existent déjà en 9 langues et que chacun peut visiter sur http://eo. wikibooks. org/wiki/Kuirlibro. Il est possible d'ajouter des recettes, d'enrichir le contenu.

═

GAZETARA SERVO DE SAT-AMIKARO = SERVICE DE PRESSE DE SAT-AMIKARO

═══ ✪ ═══

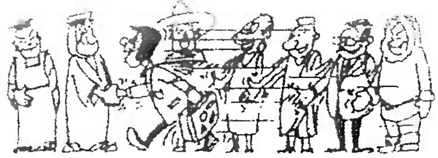
... lastminute ...

france 3 lorraine champagne ardenne

FR3 Nancy-Lorraine dissendis dum la tagmeza gazeto de la 16a de marto (12/14h) intervjuon de Jean-Luc THIBIAS, prezidanto de nia asocio *Esperanto France-Est*. Tiu evento okazis je tre favora momento por kapti la atenton de la publiko.

Al trafaj demandoj de la du ĵurnalistoj, trafaj respondoj de nia amiko sintezis lerte kaj racie la problemon de aktuala interkomunikado kaj ĝian solvon pere de esperanto.

Kelkaj eroj de *„La Kompanoj"* de Georges Brassens, kantitaj de Jacques Yvart, alportis pluson al la intervjuo. La deĵorantoj eĉ aludis la koncerton de la grupo *„Kajto"*, okazonta la ĵaŭdon 7an de aprilo en Nilvange (57).



pour vous initier à la seule
vraie langue internationale, pour vous perfectionner
ou éprouver le plaisir rare de converser
en espéranto...

nos stages, nos congrès,
nos rencontres, nos voyages...

INTERNACIA SEMAJNO DE ESPERANTO
SETE (Hérault) = 20/27ajn de aŭgusto 2005

« ESPERANTO, KULTURO KAJ PROGRESO » proponas al vi lerni aŭ perfektigi vian scipovon pri Esperanto.

Profitu, samtempe, trapasi agrablajn feriojn en la havenurbo SETE, en ripoza parko de pluraj hektaroj ĉe Mediteranea bordo, dum ideala periodo pro la bona vetero sed ekstere de la somera troa homamaso.

Ĉe ni, vi ĝuos plurnivelajn kursojn kaj ankaŭ banadon, ekskursojn kaj... bonan manĝaĵon!

Aliĝiloj, informoj, rezervado: *E. C. kaj P. 5 rue du Dr Roux*
FR-34090 MONTPELLIER
jf.passarella@free.fr

SEJOUR LINGUISTIQUE EN BORD DE MER
SETE (Hérault) = du 20 au 27 août 2005

„ ESPERANTO, CULTURE ET PROGRES" vous propose d'apprendre ou de vous perfectionner en Espéranto.

Profitez-en pour passer en même temps d'agréables vacances à **Sète**, dans un parc reposant de plusieurs hectares au bord de la Méditerranée pendant une période idéale jouissant d'un temps agréanble et en dehors de l'afflux estival.

Chez nous, vous pourrez suivre des cours de plusieurs niveaux mais aussi profiter de baignades, excursions et... bonne table!

Inscriptions, informations, réservation: *adresses ci-dessus*

13a INTERNACIA ESPERANTO-SEMAJNO DE LA KULTURO KAJ TURISMO

CALELLA (BARCELONA) Hispanujo = 1/8 -10 = 2005
„sub aŭspicoj de Hispana Esperanto-Muzeo"
Hotelo „Vila" – str. Sant Josep, 66

La hispana registaro decidis alte kaj range rememorigi la kvaran centjaran eldono de **„LA INĜENIA HIDALGO DON QUIJOTE DE LA MANCHA"**. Ni pensas aliĝi al tiu kultura evento „la Semajnon" kaj ni aperos en diversaj informaj medioj

== PROGRAMO ==

Interalie: Luis Serrano Perez prelegos pri *„Alitipa legado de Don Kiĥoto"* = Pere Navarro-Rosines, D-ro pri biologio de la Universitato de Barcelono pritraktos *„De la akvo al la Tero – Evoluo de la vegetaĵoj"* = Stano Marcek, redaktoro de „ESPERANTO" prelegos pri *„100 jaroj de la revuo ESPERANTO"*... Esperanto-kursoj sub la gvidado de S-ano S. Aragaj.

Denove kaj por la dua jaro jen la *„Premio Ada Sikorska"*.

Aldoniĝos klasikaj interkonaj vesperoj kun frandaĵoj, muzika ensemblo kun la nomataj „haban-kanzonoj"... Jen neforgeseblaj vesperoj en la plej granda internacia etoso... Vera familia festo

Ni ne forgesu la (minimume) kvar ekskursoj en la urbo kaj en la ĉirkaŭaĵo.

Kaj pri nia *„Hotelo Vila"*: Situo en la urbo-centro, proksima al la fervoja stacidomo, dek minutoj piede... kaj **120 metrojn** de la strando!...... Salonoj de tradiciaj ornamitaj gustoj... Ĝiaj artaj plafonoj kaj kolonoj donas al ni la plezuron kvazaŭ promeni tra aliaj tempoj... Sed la hotelo ne forgesas la modernaĵojn, kaj niadispone estas memservo en ampleksa manĝoĉambro.

Kompleta pensiono: 30 €, en dulita ĉambro po persono kaj tago;
40 €, en unulita ĉambro (unu persono) po tago.

... Atentu: ĉiu aliĝinto ricevos senpage ekzempleron de la verko **„DON KIĤOTO"** !...

NI ATENDAS VIN!

Informoj kaj aliĝiloj ĉe :

Luis Serrano Pérez, Apartat 423, ES-08200 SABADELL (Barcelona) Hispanujo
luis_serrano@mixmail.com

Vivigu nian kulturon!...
Provizu vian bibliotekon!...

El nia libroservo

Informoj

⇒ **La libroservo partoprenos la 57an Regionan Staĝon de esperanto en Lucelle la 15an/16an/17an de aprilo 2005 !**

⇒ Vi sendube rimarkis, ke en la Informilo 128 aperis la tuta katalogo de la libroservo. Por praktike uzi tiun katalogon, sufiĉas elpreni la foliojn el la revuo kaj faldi ilin al 16 paĝa kajereto!

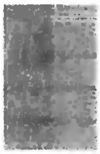
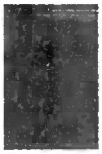
Kroata milita noktolibro

Kiel ĉiuj jam scias, nia kara samideanino Ginette Martin majstre tradukis la verkon de Spomenka Ŝtimec:

JOURNAL DE NUIT: Tiu ĉi libro estas akirebla rekte ĉe Ginette aux pere de nia libroservo (12,00 eùroj)

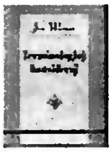
La libroservo ofertas ankaŭ la originalon: **Kroata Milita Noktolibro** (8 eùroj) kaj la germanlingvan version : **Kroatisches Kriegsnachtbuch** (8 eùroj).

Nove alvenintaj seriozaj libroj !

Al lingva demokratio: 216 p, **Fettes/ Bolduc**,*U.E.A.*, **10,20 €**, trilingva debato pri lingvo demando

Al nova internacia lingva ordo, 240 p, **Lee** *U.E.A.*, **18,00 €** trilingva raporto



Por aktiva lingvopolitiko: 72 p, **Blanke**,*U.E.A.*, **7,20 €**, Aktoj de la lingvpolitika seminario, en la 81a Universala Kongreso en Prago 1996

Terminologiaj konsideroj, 180 p, **Werner**, *Kava Pech*, **15,00 €,** fakaj studoj

Lingvaj babilaĵoj,196 p,**Cherpillod,** *La Blanchetière*,**15,00 €**, *Nova libro pri diversaj punktoj de la lingvo*

Por mendi librojn:

1. Vi sendas vian mendon
- per poŝte (la plej sekure) al : Libroservo 37 RUE PIERRE ET MARIE CURIE 54500 VANDOEUVRE (uzante la dorsflankan aŭ alipaĝan mendilon)
- per e-poŝto al «libroservo.efe@wanadoo.fr»
- nur escepte per telefono: 03-83-53-57-54. Nur post la 20a horo.

2. Vi baldaŭ ricevas viajn librojn kun fakturo (libroj + sendkostoj (maksimume 3,58 euroj por adreso en Francio))

3. Vi pagas vian fakturon per poŝta ĝiro al «libroservo 2800-76 H NANCY» (indikinte sur ĝin la numeron de la fakturo), aŭ per mandato aŭ ĉeko je la nomo «libroservo» sendita al la adreso de la libroservo.

Eksterlandanoj povas sendi internacian ĝiron al «LIBROSERVO» IBAN : FR 98 20041 01010 0280076H031 97 BIC : PSSTFRPPNCY., indikante en la koresponda linio la numeron de la fakturo

Ĵusnaskitoj

La kastelo de vitro, romano, 200 p, **John Francis** *U.E.A.*, **18,00 €.** *Kiam Stela konstatis, ke temas pri magio, ŝi ekscite kuris laŭ la rivera bordo por...*

Hundo de Flandrio, romano, 52 p, **Ouida,** *F.E.L.* **5,95 €.** Kortuŝa, klasika romaneto pri la amikeco inter knabo kaj hundo en malamika mondo

Švejk Romano, 714 p **Jaroslav HAŜEK** *Kavapech,* **39,00 €** Aventuroj de la bava soldato Švejk dum la unua mondmilito.

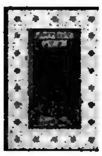
Avo biciklas ĉirkaŭ la mondo vojaĝrakonto, 256 p, **Zef Jégard,** *Memeldono* **21,00 €** kaj la franclingva versio: **Papy fait le Tour du monde**

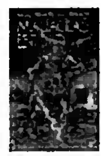
Rapide pasis la temp'-Poezio, 92 p, **Urbanova** *Kava Pech* **6,90 €**

Mil unuaj vortoj en esperanto- Lernolibro 64p, **Heather Amery,** *Esperanto Asocio de Britio* **12,00 €** Nova eldono de la libro je 1000 ilustritaj vortoj.

El Ruslando

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12





1: **La dua invado de marsanoj**, 112p, **Strugackij**, *Impeto,* **4,00 €.** Scienfikcia romano.
2: **Elektitaj verkoj**, 240p, **Puŝkin**, *Impeto* , **10,00 €.** Poemoj kaj prozajoj de la fama rusa verkisto.
3: **La fora ĉielarko**, 136p, **Strugackij**, *Impeto*, **4,00 €.** Scienfikcia romano.
4: **La loĝata insulo**, 304p, **Gbelo Koffi,** *Impeto.*, **15,00 €.** Scienfikcia romano.
5: **Oni ne pafas en Jamburg**, 136p, **Mikaelo Bronŝtejn**, *Impeto*, **4,00** €. Romano.
6: **De nenie kun amo** 160 p, **Brodskij** , *Impeto,* **4,00 €.**Elektitaj verkoj prozaj kaj poemaj.
7: **Pikniko ĉe vojrando** 192p, **Opo**, *Impeto*, **5,00 €.** Scienfikcia romano.
8: **Jen denove**, 120p, **Mikaelo Bronŝtejn**, *Impeto*, **4,00** €. Poemoj de Bruna Ŝtono.
9: **Kantoj**, 32p, **Mikaelo Bronŝtejn**, *Impeto*, **3,00** €. 21 kantoj kun muziknotoj.
10: **Du lingvoj**, 192p, **Bruna Ŝtono**, Impeto, **6,00** €. Poemaro.
11: **Elevatora Seulo**, 112p, **Kim Yocho**, Impeto, **3,00** €. Poemoj el la korea kun koreaj, rusaj kaj esperantaj tekstoj.
12: **Malfacilas esti dio** 168p, **Opo**, *Impeto*, **4,00 €.** Scienfikcia romano.

✂...

MENDILO

Bonvolu sendi tiujn librojn: al jena adreso:

- S-ro/ino
-
-
-
-

-
-
-
-

En la Subskribo:

Ĉu vivis la grafo MONTE KRISTO?

La grafo Monte Kristo estas fame konata romaneca figuro el verkaĵoj de neforgesebla verkisto Alexandre Dumas. La verkaĵo estis kelkfoje filmita kaj la nomo de la heroo estas tiom konata, ke ĝi delongtempe transpaŝis la limojn de aventureco. Ĉu iam vivis lia sekreta venĝanto? Ĉu la mistera historieto pri amo, envio aŭ venĝo havas veran fundamenton aŭ ĉu temas nur pri nura fikcio? Kiam angla verkisto ULSHTON WULFF studis en arkivo de pariza polico malnovajn krimi-okazojn, unu el ili ŝajnis al li tre konata. El la biblioteko li alportis la romanon de Dumas kaj ne eliradis el surprizego! La nomoj el la arkivo estis ja aliaj ol la konata libro, sed alie ĉio kongruis. El kiaj realaĵoj Alexandre Dumas eliradis?

La junulo PIERRE PICOT la 1. 4. 1807 fanfaronis en unu kafejo, ke li estas fianĉo de la belega kaj riĉa MARKETA de VIGOURS. Liaj samcivitanoj LOUPILEN, CHOBARD? agrokulturisto SOLARIS kaj luanto ALLU, interkompreniĝis, ke la fanfaronantan junulon punos. Ili lin sekrete akuzis, ke li estas spiono en anglaj servoj. Ankoraŭ la saman tagon li estis arestita kaj pli poste enkarcerigita en la fortikaĵo FENESTRAL. Lia ververa fianĉino kaj geamikoj vane lin serĉadis. La mizera junulo konsciiĝis, ke li fariĝis viktimo de kruela ŝerco, sed kontraŭ la juĝa institucio li absolute malsukcesis.

Post tri jaroj de enkarcerigo li ricevis en pano paperon de alia malliberulo el najbara ĉelo. Nokte li komencis ĉizi la muron kaj post du jaroj de granda laciga laborego trarompiĝis al pastro Guissepe TARRY. La malfeliĉulon enkarcerigis lia propra frato, la princo CARLO TARRY, ĉar li ne povis ekscii de li sekretajn informojn certigantajn senmezuran riĉaĵon. En 1894 en Francio ekregis la BURBONOJ, (la burbonanoj). Pierre Picot post 7 jaroj liberiĝis dank'al ĝenerala proklamita amnestio. Li trovis la trezoron de Guissepe TARRY, riĉiĝis kaj ekiris serĉi la homojn, kiuj al li kaŭzis tiom da malbono. Li trovis la luanton ALLU kaj proponis al li valoran diamanton, se li ekscios de li la loĝejon de Loupien, Chabord kaj Solaris. Allu certan tempon hezitis, sed lia avida edzino al Picot ĉion diris, ĉar ŝi volis la diamanton akiri. Pierre Picot forveturis al Parizo por tie intence fariĝi kelnero en la kafejo Loupien. Ĉiuj kompanintoj venadis ĉi-tien drinki, sed neniu el ili la kelneron ŝanĝiĝintan ekkonis. Ili eĉ ne konsciiĝis pri tio, kiam oni CHOBARD-on trovis jam mortan. Sur li kuŝis karteto kun numero 1. Iom pli poste mortis en sia lito SOLARIS je ia stranga malsano, veneno. Sur la brusto kuŝis karteto kun numero 2. La kelnero Loupien ĝis tiam ankoraŭ ne sciis pri kio temas, ĝis kiam dum unu nokto al li prezentiĝis per sia propra nomo. PICOT lin mortigis kaj metis sur lin karteton kun numero 3. La lasta kulpulo ALLU finfine konsciiĝis pri la kohereco kaj ne igis sin surprizi. Li pikvundis la senkompatan venĝanton kaj fuĝis Anglion. La mortanta PIERRE PICOT sukcesis sian historieton eldiri –rakonti ĉe la polico. Por Alexandre Dumas la polican registron en arkivo videble lia amiko kaj kunlaboranto A. MAGUET. La famekonata verkisto la historieton prilaboris kaj vastigis en riĉan rakonton kun pozitiva kulmino. La ĉefa heroo de la romano finfine ekkonas, ke la ideo je venĝo malgraŭ ĉio ne povas plenumi la reston de la vivo kaj ankaŭ, ke ne eblas per granda riĉeco ĉion aĉeti. Videble la efektiva Picot ne povas egali al la romana Dantes, se la rajto de la verkisto estas adapti la scenon kaj la figurojn al siaj bel-artistaj intencoj. Restas la fakto, ke la inspiro por verkado de la libro Grafo de MONTE KRISTO estis la realaĵo.

Jan Hora

El "Spirit" oktobro 2004

Trad: Jací 18.1.2005

Finiĝis la Abon-periodo 2004

La abon-periodo 2004 jam finiĝis per la lasta numero 128. Ĉi-tiu numero 129 jam estas la unua de la jaro 2005. Ĝi estas la lasta sendita al ĉiuj malnovaj abonintoj. La venontan numeron 130 ricevos nur la abonantoj de la jaro 2005. La adres-etikedo de via **Informilo** informas vin per la mesaĝo **"Lasta Numero!!"**, ke vi ankoraŭ ne pagis vian abonon al **La Informilo.** Se efektive tia mesaĝo troviĝas sur ĝi, tiam bonvolu senprokraste pagi vian abonon laŭ la ĉi-suba tarifo.

La unua linio antaŭ la adreso konsistas el la adreso-kodo, la abon-jaro, pago (A=abonanto, F=federacia membro, poste UFE UEA ktp.) kaj eventualo pago por la sekvanta jaro 2006.

JAROJ:	2005	2006	2007
Abonoj por adresoj en Francio:	12 eŭroj	12 eŭroj	12 eŭroj
Abonoj por adresoj ekster Francio:	16 eŭroj	16 eŭroj	16 eŭroj
Federacia kotizo:	6 eŭroj	6,30 eŭroj	6,50 eŭroj

Vi povas pagi la koncernan sumon:

1. **Per ĝiro al la poŝtĉekkonto de nia Asocio:**
   Esperanto France-Est poŝtĉekkonto 1997 72W NANCY
   Ne forgesu koncize mencii la celon de via pago sur la linio "mesaĝo" de via ĝirilo.
   La mencio de via adres-kodo faciligas la laboron de nia kasisto:
   ekzemple: abono Informilo + kotizo 2005 por 1036
2. **Per bankĉeko aŭ poŝtĉeko je la nomo de Esperanto France-Est CCP 1997 72W NANCY sendita al jena adreso:**
   S-ro André GROSSMANN, 5, rue des Pyrénées, 68390 BALDERSHEIM, Francio
   Klarigu la celon de via pago, abono al La Informilo, al Inter Ni, kotizo, disko, donaco al .... ktp
   Se necese menciu vian adres-ŝanĝon aŭ adres-korekton.
3. **Por Germanio al nia peranto: Poŝtĝirokonto: 918 56-676 (BLZ 545 100 67) PGA Ludwigshafen**, je la nomo de: **Hans-Dieter Platz**. (menciu la celon de via pago)
4. **Per internacia ĝiro je la nomo de Esperanto France-Est kaj uzante la jenajn internaciajn kodojn: IBAN : FR45 2005 1010 1001 9977 2W03 150 BIC : PSSTFRPPNCY**
   (Ne forgesu mencii la celon de via pago kaj vian adreskodon)

La kasisto: André Grossmann

Eugène Raveloson, la redaktoro de la malagasa Esperanto-revuo **Inter Ni**, forpasis la 29an de decembro 2004. Li estis pioniro de la Esperanto-Movado kaj elstara persono en la historio de Esperanto en Malagasio kaj de Afriko. En la sino de la kultura asocio **UKS** li kreis korespondan kurson en Malagasio kaj eldonis la revuon **Inter Ni**. Li helpis fondi la asocion **UME** (Unuiĝo de Malagasaj Esperantistoj). Apenaŭ li estis emerita (komence de 2004) trafis lin tia sorto. Li ofte estis malsana. Certe grava perdo por la movado en Malagasio kaj en Afriko.

Kia estas nun la estonteco de la revuo Inter Ni?

Mi ricevis jenan respondon de la edzino de Eugène Raveloson, kiu ŝajne deziras transpreni la redaktadon. Jen kion ŝi skribis al mi en januaro:

Mi prezentiĝas: S ino **Raymonde Marie RANIVOHARISOA**. Mi estas la edzino de sro **Eugène RAVELOSON**. Mi ankoraŭ, ne havas grandan sciadon pri Esperanto sed mi ekinteresiĝas pri tio. Kaj la nevino de s-ro Eugène **(Nicole)** helpas min.

Kara Estimata Sinjoro Grossmann,

Mi dankas pro via letero. Mi kore ankaŭ dankas pro viaj sinceraj kondolencoj. Mi bone enpensiĝas rilate al via demando pri la revuo "**INTER NI**". Kaj decidas daŭrigi aperigi ĝin, sed bonvolu sinjoro akcepti ioman tempon, ĉar oni devas akordigi nian laboron kaj ankaŭ bonvolu klarigi al ni la disvolvadon de nia kunlaborado pri la revuo. Mi ne scias ĉu tio aranĝas vin, estas ĉio. Mi finas.

Dankegon, sinceran saluton al vi.

Tial eblas daŭre aboni la malagasan revuon **Inter Ni** por la jaro 2005 per pagoj al nia kasisto
18 eŭroj por subtena abono
14 eŭroj por simpla abono

André Grossmann

ni provu... rideti !...

Forpasinta viro frapas ĉe la Granda Pordo de l'paradizo. Scivolemas lia Moŝta Pordisto :

" Pri kio temas ?

- Nu, lastan vesperon, je malfrua rehejmiĝo, mi malkovras mian edzinon, tute nuda sur la lito !... Mi tuj komprenis, kaj haste esploris la tutan apartementon, je la 15a etaĝo de alta turo, sed vane. Kiam mi malfermis la pordo-fenestron, kiu alirigas sur nian balkoneton, mi ekvidis du manojn alkroĉitajn sur la beton-planko !... Jen do la fripono, kiu volis eskapi !... Mi vigle frapis la du manojn perpiede sed la viro nur kontentiĝis kriaĉi ! Fine mi kaptis martelon, kiu efikis... sed la ulaĉo falis sur branĉojn malsupren, kie li restis ! Ĉar li daŭre moviĝis, mi pene puŝis nian fridujon sur la balkonon kaj balancfaligis ĝin eksteren... Nu, pro neeltenebla emocio mia koro ĉesis bati... kaj jen mi antaŭ Vi !...

- Fakte, via travivaĵo meritas lokon Ĉi-tie... eniru !".

Dua viro bruas ĉe la Granda Pordo, kie aperas lia Moŝta Pordisto, kaj tuj raportas :

" Mi ŝmirintis la balustradon de mia balkono, ĉe la 17a etaĝo de mia loĝejo... sed subite perdis ekvilibron ! Feliĉe, mi sukcesis kapti la balkonon de la 15a etaĝo, sed imagu, ke stultulo frakasis miajn manojn martele ! Dua falo malsupren en branĉaron... sed unu minuton poste mi ricevis fridujon sur la kapon... kaj tuj forpasis !... Jen la kialo de mia Ĉi-tiea ĉeesto...

- Nu, mi ja jus aŭdis tiun rakonton... Vi rajtas eniri !".

Tria viro aperas siavice ĉe la Granda Pordo...

" Pro kio, via alveno ?...

- Mi tute ne komprenas, kial mi ĵus mortis... Mi tutsimple kaŭris en fridujo !... ".

☆

Freŝbakita edzo trafas amikon la morgaŭon de la nupto-nokto... Ĉar li aspektas maltrankvila, la amiko pridemandas:

„Ĉu ne feliĉa?...

- Nu, hodiaŭ matene, mi daŭre viktimiĝis je miaj antaŭaj kutimoj de fraŭlo.... Antaŭ ol foriri mi enmanigis ducent eŭrojn al mia edzino...

- Kvietiĝu, ne tro gravas...

- Hem... Imagu, ke ŝi redonis al mi kvindek eŭrojn!...".

☆

Bush feritempas en Aŭstralio. Li alparolas hazarde kamparanon, kiu fiere informiĝas :

„Ĉu en via ranĉo kuŝas tiom vastaj tritiko-kampoj?

- Memevidente! Ankoraŭ pli grandaj ili estas!".

La kamparano, iom ekscitita, invitas la prezidanton en sian propran ranĉon...

„Vidu miajn bovojn! Ĉu la samajn vi posedas?

- Superflua demando! La miaj pezas dufoje pli!...".

Subite aperas aro da saltantaj kanguruoj...

„Nu, kiaj strangaj bestoj ĉi-tie!...

-Hum, se mi bone deduktas, vi ne havas lokustojn en Teksaso!...".

☆

Ina scivolemo...

„Se mi hazarde frue malaperus, pridemandas la edzino, ĉu ci denove edziĝus?

- Tute ne... karulino!

- Ne? Kial?... Ĉu ci ne aprezas la geedzecon?

- Ridinde! Evidente tion mi aprezas!

- Nu, diru do vere, kial ci ne denove edziĝus...

- Oj! Bone! ... por plezurigi cin, mi do denove edzigus! Ĉu kontenta?...

- ...Ĉu vere?... . Ci denove edziĝus?... mienas triste la edzino...

- Jes, jes, trifoje jes!...

- ...Kaj ci dormus apud ŝi, en nia lito?

- Evidente!... Se ne, kie ni devus dormi?...

- ... Kaj ci forigus miajn fotojn... por okulumi al ŝiaj?

- Hem... ci komencas tedi min pro stultaj demandoj!...

- ... Kaj ŝi uzus mian veturilon?

- Neee... ŝi ne scipovas stiri..."

☆

Ludoviko forlasas optikiston sed ne ankoraŭ alkutimiĝis al siaj novaj okulvitroj...

Li renkontas amikon;

„Saluton, Petro! Kiel vi fartas? Sed ŝajnas ke vi iomete dikiĝis... kaj ke vi perdis multe da haroj... Nu, ankaŭ vi surhavas okulvitrojn? ...

- Sed mi ne estas Petro!

- Kia surprizo! Vi ankaŭ elektis alian propran nomon?..."

☆

Johaneto rehejmiĝas post la kutima lerno-tago...

„ Paĉjo, mi aludis cin en mia hodiaŭa redaktaĵo...

- Ĉu vere? Pri kio temis?...

- Nu, oni petis priskribi la homon, kiun oni pleje admiras!... Kiun oni ŝatus preni kiel modelon...

- Bone, tio tre plezurigas min... Sed kion ci skribis pri mi?

- ... Ci estas fortika, bela, inteligenta, helpema..."

La patro, iom surprizita, tamen ege fieras!

„ Mi ne sciis, ke mi estis tiom grava patro por ci!...

- Hem... Verdire mi ne sukcesis skribi senerare Arnold Schwarzenegger...".

Tiu patrino eniras la ĉambron de sia filino kaj malkovras leteron sur la lito...

Tremante, ŝi eklegas...

„ Manjo... Kun bedaŭro mi sciigas al ci, ke mi decidis forlasi la domon por vivi apud mia koramiko ... Li estas vere aminda, ĉarma, bela kun liaj tatuaĵoj sur la ŝultroj... kaj mi ŝatas sidi sur lia rapida motorciklo...

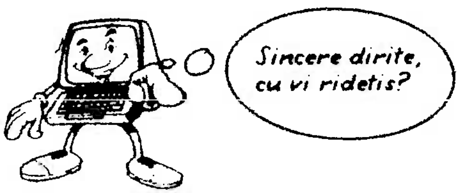
Hem... Mi forgesis ion... Mi estas graveda... Sed ne timu, mi estas dekvin jaraĝa kaj jam scias kiel prizorgi mian propran tagan vivon...

Cia filino, Tereza.

La patrino ŝancelas, kaj konstatas, ke piede de la letero kuŝas ia post-skribaĵo:

„Manjo, ĉio tio estas fuŝaĵo!... Mi vizitas ĉi-matene mian amikinon Anna... Mi deziris nur aludi ion, kiu multe pli gravas ol mia not-bulteno de la liceo, kiu kuŝas en la tirkesto de mia skribo-tablo....

Cin mi tutkore amas!... ".



DISTRA ANGULO

Silab-enigmo ✪

Helpe de la ĉi-subaj vort-eroj alfabete ordigitaj, malkovru la vortoj, kies difino troviĝas dekstre. La du krucumitaj kolumnoj, vertikale legataj, donas proverbon de Zamenhof.

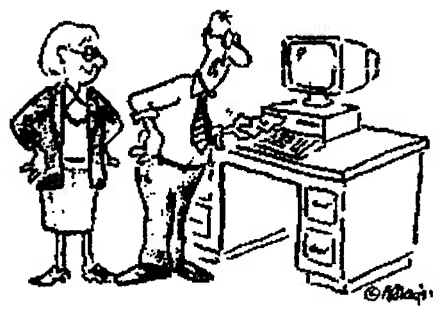
al al ano ba be bur cen dek do ep es ig il io it jar ka ka kio ko ko ko la lam li mi naŭ ni ni no nu ogo or pe pe pi rep ri ro so so so so te ti ti ti to tri tro ur uz

1	+ - - + -	brita mezurunuo
2	+ - - + - - -	azio regno
3	+ - - + -	popolnombrado
4	+ - - + - - -	konkludo de proza verko
5	+ - - + - -	malice ridaĉi
6	+ - - + - - -	araba mantelo
7	+ - - + - - -	aroma planto
8	+ - - + - -	agadi ŝerce
9	+ - - + - - -	lumvermo
10	+ - - + - -	eŭropa lando
11	+ - - + - -	ilo de pentristo
12	+ - - + -	ŝtofo por meblo
13	+ - - + - -	pikanta planto
14	+ - - + - - -	artiste voĉlegi
15	+ - - + - - - -	konforma al la sento de la belo
16	+ - - + -	muzika intervalo
17	+ - - + - - -	cerealo
18	+ - - + - - - - -	marbirdo

Stvbrnz ✪

Sub tiu kodigita teksteto kuŝas pensiga aserto. Ĉiuj literoj estas anstataŭigitaj per aliaj. Ekzemple, ĉiuj **e** de la normala aserto fariĝis **a** en la enigmo...

li eibgtv ofmiŝa
ivntv gba dkli
ioama cfvntnipgi



« Ne moku min ! Mi perfekte scias, kio estas elektronika poŝtaĵo... Kulpas nur la fendo de la antaŭa parto de mia komputilo, kiu estas tro malgranda por ricevi mian larĝan koverton !... ».

En kafejo de stacidomo, kliento mendas: *„Mi deziras du ŝinko-sandviĉojn..? En unu vi ŝovu iom da mustardo...*
- Tuj, Sinjoro... en kiun el la du vi deziras mustardon?...”.

Iu Eskimo estas akuzita je ŝtelaĵo en iglo de najbaro...
La policisto: *„Kion vi faris dum la nokto inter la 28a de novembro kaj la 18a de aprilo?...”.*

Iu viro, kiu suferas ian surdecon... kaj je iom da mallaboremo murmuras : *« Se mi aŭskultus min, mi irus tuj al mia laborejo !... »*

Solvoj de la lastaj enigmoj – N° 128

1 – **Silab-enigmo** : *Fajron estingas akvo, pekon pardono*
2 – **Stvbrnz** : *Politiko estas milito sen sango-elflu. Milito estas politico kun sango-elfluo*
3 – **Krucvort-enigmo**

Premiiĝis 4 legantoj, kiuj sukcesis solvi la 3 proponitajn enigmojn de nia jarfina konkurso:
Monique **BICHE**, Roland **CUENOT**, Michèle **GUINGOIN**, Ginette **MARTIN**. Nia libro-servo rekompensis ilin.
Gratulon !

Ricevita el Japanio

"Decido pro Amo" kaj "la Sonorilo de Lumo kaj Muziko por Paco"

La Monumento sur la Monteto de Humaneco en la urbo Yaotu sonorigas mesaĝon de paco al la mondo, konceme al Sugihara Tiune. La instrumento el 160 tuboj ceramikaj konstruita en 1992.

De s-ino Simako YAMADA mi ricevis tre interesan libron kun la titolo **"Decido pro Amo"**. Tiu libro rakontas la agadon de japana diplomato **Sugihara Tiune** (ĉiune) dum la dua mondmilito.
Li estas la diplomato, kiu, dum la Dua Mondmilito, malfermis japanan konsulejon en Kaunas, la tiama ĉefurbo de Litovio, kaj kiel konsula agento, sen rigardo al sia sekureco, eldonis transit-vizojn al Japanio por pli ol dumil judaj familioj kontraŭ la ordono de la Japana Ministerio pri Eksterlandaj Aferoj, kaj savis al ili vivon.
En 2000, en lia naskiĝ-urbo Yaotu estis inaŭgurita la Memordomo de **Sugihara Tiune.** Okaze de la 91-a Japana Esperanto-Kongreso okazinta en Inuyama, en oktobro 2004, la Loka Kongresa Komitato aranĝis ekskurson al "la Memor-domo de Sugihara Tiune". Tiurilate estis decidita esperantigi japanlingvan broŝureton pri humana agado de **Sugihara** kaj tiel aldoni Esperantan version al la jam ekzistaj angla kaj hebrea por informi pli vaste la mondon pri la merito de Sugihara. Ĉe la memordomo, kiun vizitas ne nur japanoj sed ankaŭ eksterlandanoj, la vizitantoj povos havigi al si ĉi tiun Esperantan version. **La libro estas akirebla ĉe la kasisto por 3 eŭroj, inkluzive afrankon.**

Okaze de la sama kongreso estis ankaŭ eldonita la libro **AL LA ĜOJO** kun akompano per piano Finala ĥoro el Simfonio N-ro 9, Op.125 de Ludwig van BEETHOVEN originalaj versoj de Fredrich von SCHILLER esperantaj versoj de Kálmán KALOCSAY adapto kun modifoj de KONISI Gaku.

Lernu Esperanton (eo)
Opi esperantoa (fi)
Ucz się Esperanta (pl)
学习世界语吧 (zh-cn)
Apprends l'espéranto (fr)
來學世界語 (zh-tw)
Learn Esperanto (en)
Uči esperanto (hr)
Lær Esperanto (da)
Aprenda Esperanto (pt)
Učte se esperanto (cs)
Aprende Esperanto (es)
Leer Esperanto (nl)
Lerne Esperanto (de)
Tanulj eszperantóul (hu)
Mokykitės esperanto (lt)
Impara l'Esperanto (it)
Apreneu Esperanto (ca)
Lær Esperanto! (no)
에스페란토를 배웁시다 (ko)
Учите эсперанто (ru)
Učte sa Esperanto (sk)
lernu!

moderne
attractif
performant ...

le CD-rom informatif
de la nouvelle
génération ...
à diffuser
sans modération !

en vente
à notre libro-servo
2 € à l'unité
1 € pour commande multiple